

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 mai 2022

PROJET DE LOI

**reconnaissant le caractère aliénable
des biens liés au passé colonial
de l'État belge et
déterminant un cadre juridique
pour leur restitution et
leur retour**

RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA MOBILITÉ, DES ENTREPRISES PUBLIQUES ET
DES INSTITUTIONS FÉDÉRALES
PAR
MME **Laurence ZANCHETTA**

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif du secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique scientifique, adjoint au ministre de l'Économie et du Travail	3
III. Discussion	7
A. Questions et observations des membres	7
B. Réponses du secrétaire d'État	30
C. Répliques des membres	35
IV. Votes	36

*Voir:*Doc 55 **2646 (2021/2022):**

001: Projet de loi.
002: Amendement.

Voir aussi:

004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 mei 2022

WETSONTWERP

**tot erkenning van de vervreemdbaarheid
van goederen die verband houden
met het koloniale verleden
van de Belgische staat en tot vaststelling
van een juridisch kader
voor hun restitutie en teruggave**

VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR MOBILITEIT, OVERHEIDSBEDRIJVEN EN
FEDERALE INSTELLINGEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Laurence ZANCHETTA**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van de staatssecretaris voor Relance en Strategische Investerings, belast met Wetenschapsbeleid, toegevoegd aan de minister van Economie en Werk	3
III. Bespreking.....	7
A. Vragen en opmerkingen van de leden.....	7
B. Antwoorden van de staatssecretaris	30
C. Replieken van de leden	35
IV. Stemmingen	36

*Zie:*Doc 55 **2646/ (2021/2022):**

001: Wetsontwerp.
002: Amendement.

Zie ook:

004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

07086

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Jean-Marc Delizée

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA : Frieda Gijbels, Wouter Raskin, Tomas Roggeman
 Ecolo-Groen : Kim Buyst, Nicolas Parent, Olivier Vajda
 PS : Chantelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Laurence Zanchetta
 VB : Pieter De Spiegeleer, Frank Troosters
 MR : Emmanuel Burton, Vincent Scourneau
 CD&V : Jef Van den Bergh
 PVDA-PTB : Maria Vindevoghel
 Open Vld : Marianne Verhaert
 Vooruit : Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Michael Freilich, Sigrid Goethals, Yoleen Van Camp, Bert Wollants
 N., Cécile Cornet, Guillaume Defossé, Eva Platteau
 Malik Ben Achour, André Flahaut, Daniel Senesael, Sophie Thémont
 Steven Creyelman, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
 Christophe Bombled, Kattrin Jadin, Florence Reuter
 Jan Briers, Franky Demon
 Gaby Colebunders, Roberto D'Amico
 Jasper Pillen, Tim Vandenput
 Melissa Depraetere, Anja Vanrobaeys

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés : Josy Arens

N-VA : *Nieuw-Vlaamse Alliantie*
 Ecolo-Groen : *Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
 PS : *Parti Socialiste*
 VB : *Vlaams Belang*
 MR : *Mouvement Réformateur*
 CD&V : *Christen-Democratisch en Vlaams*
 PVDA-PTB : *Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
 Open Vld : *Open Vlaamse liberalen en democraten*
 Vooruit : *Vooruit*
 Les Engagés : *Les Engagés*
 DéFI : *Démocrate Fédéraliste Indépendant*
 INDEP-ONAFH : *Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000 : *Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi*
 QRVA : *Questions et Réponses écrites*
 CRIV : *Version provisoire du Compte Rendu Intégral*
 CRABV : *Compte Rendu Analytique*
 CRIV : *Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)*
 PLEN : *Séance plénière*
 COM : *Réunion de commission*
 MOT : *Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000 : *Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
 QRVA : *Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
 CRIV : *Voorlopige versie van het Integraal Verslag*
 CRABV : *Beknopt Verslag*
 CRIV : *Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)*
 PLEN : *Plenum*
 COM : *Commissievergadering*
 MOT : *Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 18 mai 2022.

I. — PROCÉDURE

La demande d'un membre visant à solliciter les avis de la commission spéciale chargée d'examiner l'État indépendant du Congo (1885-1908) et le passé colonial de la Belgique au Congo (1908-1960), au Rwanda et au Burundi (1919-1962), ses conséquences et les suites qu'il convient d'y réserver ainsi que de la commission des Relations extérieures n'a pas abouti, faute de soutien suffisant au sein de la commission.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT POUR LA RELANCE ET LES INVESTISSEMENTS STRATÉGIQUES, CHARGÉ DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, ADJOINT AU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DU TRAVAIL

M. Thomas Dermine, secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique scientifique, adjoint au ministre de l'Économie et du Travail, présente le projet de loi en commençant par une citation: "Notre histoire est faite de réalisations communes mais a aussi connu des épisodes douloureux. À l'époque de l'État indépendant du Congo, des actes de violence et de cruauté ont été commis, qui pèsent encore sur notre mémoire collective. La période coloniale qui a suivi a également causé des souffrances et des humiliations."

Ces mots ont été prononcés par S. M. le Roi Philippe, il y a presque deux ans lors de la cérémonie des 60 ans de l'Indépendance de la République démocratique du Congo. Le Roi poursuit:

"Pour renforcer davantage nos liens et développer une amitié encore plus féconde, il faut pouvoir se parler de notre longue histoire commune en toute vérité et en toute sérénité."

Le temps n'efface rien. Au mieux, il voile les souvenirs. Mais il n'est jamais trop tard pour se retourner sur le passé, pour l'étudier, pour reconnaître des torts et pour réparer ce qui peut encore l'être.

Ce projet de loi touche un besoin fondamental de justice. On ne pourra pas effacer les souffrances, mais

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 18 mei 2022.

I. — PROCEDURE

Bij gebrek aan voldoende steun in de commissie kon niet worden ingegaan op het verzoek van een lid om het advies in te winnen van de bijzondere commissie belast met het onderzoek over Congo-Vrijstaat (1885-1908) en het Belgisch koloniaal verleden in Congo (1908-1960), Rwanda en Burundi (1919-1962), de impact hiervan en de gevolgen die hieraan dienen gegeven te worden, en ook dat van de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR RELANCE EN STRATEGISCHE INVESTERINGEN, BELAST MET WETENSCHAPSBELEID, TOEGEVOEGD AAN DE MINISTER VAN ECONOMIE EN WERK

De heer Thomas Dermine, staatssecretaris voor Relance en Strategische Investerings, belast met Wetenschapsbeleid, toegevoegd aan de minister van Economie en Werk, vat zijn betoog aan met een citaat: "Onze geschiedenis bestaat uit gemeenschappelijke verworvenheden, maar kent ook pijnlijke episodes. Ten tijde van Congo-Vrijstaat zijn er gewelddadigheden en wreedheden begaan, die nog steeds in ons collectief geheugen gegrift staan. De koloniale periode die volgde veroorzaakte ook leed en vernedering."

Die woorden sprak Zijne Majesteit Koning Filip bijna twee jaar geleden uit tijdens de ceremonie ter gelegenheid van 60 jaar Onafhankelijkheid van de Democratische Republiek Congo. De Koning vervolgde:

"Om onze banden verder te versterken en een nog vruchtbaardere vriendschap te ontwikkelen, moeten wij in alle waarheid en sereniteit over onze lange gemeenschappelijke geschiedenis kunnen spreken."

Tijd wist niets uit. In het beste geval verhuult hij de herinneringen. Maar het is nooit te laat om terug te kijken, het verleden te bestuderen, misstanden te erkennen en te herstellen wat nog hersteld kan worden.

Dit wetsontwerp komt tegemoet aan een fundamentele behoefte aan gerechtigheid. Het lijden kan niet ongedaan

il est essentiel de montrer qu'un jour la justice finit par triompher.

Cette démarche est aussi essentielle car elle entretient, dans le cœur des peuples qui vivent des situations d'injustice, la conviction que, le temps passant, ils pourront être reconnus dans leurs souffrances.

Depuis plusieurs années, un travail de réflexion et d'analyse est en cours au sein de différents pans de la société concernant le passé colonial de la Belgique. C'est le cas notamment de la Commission spéciale "passé colonial". La réflexion vit également au niveau du gouvernement, notamment depuis les 60èmes anniversaires de l'indépendance du Congo (en 2020) et du Rwanda et du Burundi (en 2022).

La démarche du gouvernement en matière de restitution n'a pas pour objet d'émettre un jugement général sur la période identifiée – ce travail étant à l'œuvre de la Commission spéciale sur le passé coloniale – mais bien de contribuer à approfondir la recherche scientifique sur certains aspects de cette période de domination politique, à savoir l'acquisition de patrimoine par la Belgique et les circonstances de cette acquisition.

Des milliers d'objets (œuvres d'art, objets de tradition, armes, drapeaux, etc.) sont conservés, mais aussi étudiés et valorisés dans les établissements scientifiques fédéraux relevant de la Politique scientifique dont notamment le Musée royal de l'Afrique centrale.

La question de la reconstitution du patrimoine culturel des États d'origine liés au passé colonial par la restitution des objets aujourd'hui propriété de l'État belge se pose avec insistance dans le débat public national et international. Cette question de la restitution matérielle mêle des enjeux symboliques – liés à la propriété juridique des objets en question – et des enjeux opérationnels – liés aux modalités de conservation, de transport, etc. Ces enjeux opérationnels ont souvent empêché des avancées concrètes sur le plan symbolique.

L'approche présentée par le gouvernement, au travers du présent projet de loi, fixe une méthode et un cadre juridique permettant de rendre possible la restitution et le retour du patrimoine issu du passé colonial à leur État d'origine et en partenariat avec celui-ci.

Cette approche repose sur trois principes: la reconnaissance du caractère aliénable des biens issus du passé colonial, un partenariat d'État à État sur un pied d'égalité, et la centralité de la recherche et de la science

worden gemaakt, maar het is van essentieel belang te tonen dat op een dag het recht zal zegevieren.

Dit initiatief is ook van essentieel belang omdat het in de harten van mensen die in een onrechtvaardige situatie leven, de overtuiging in stand houdt dat zij in de loop van de tijd in hun lijden kunnen worden erkend.

Sinds enkele jaren wordt in verschillende geledingen van onze samenleving nagedacht over het koloniale verleden van België en wordt het geanalyseerd. Dit is bijvoorbeeld het geval met de bijzondere commissie "koloniaal verleden". Die bezinning leeft ook op regeeringsniveau, met name sinds de 60^e verjaardag van de onafhankelijkheid van Congo (in 2020) en van Rwanda en Burundi (in 2022).

De regering wil met haar aanpak van de restitutie geen algemeen oordeel vellen over de in dezen afgebakende periode – dat is de taak van de bijzondere Kamercommissie "koloniaal verleden" – maar bijdragen tot verder wetenschappelijk onderzoek naar bepaalde aspecten van deze periode van politieke overheersing, namelijk de verwerving van erfgoed door België en de omstandigheden van die verwerving.

Duizenden voorwerpen (kunstwerken, traditionele voorwerpen, wapens, vlaggen enzovoort) worden niet alleen bewaard, maar ook bestudeerd en tentoongesteld in de federale wetenschappelijke instellingen die onder het Wetenschapsbeleid vallen, waaronder het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika.

De reconstitutie van het cultureel erfgoed afkomstig van de Staten die met het koloniale verleden verbonden zijn, via de restitutie van voorwerpen die nu eigendom zijn van de Belgische Staat, is een belangrijke kwestie geworden in het nationale en internationale publieke debat. Deze materiële restitutie is een mengeling van symbolische kwesties – die verband houden met de juridische eigendom van de betrokken voorwerpen – en operationele kwesties – die verband houden met de nadere voorwaarden van conservering, vervoer enzovoort. Vaak stonden die operationele kwesties concrete vooruitgang op het symbolische niveau in de weg.

De aanpak die de regering met dit wetsontwerp in uitzicht stelt, omvat een methode en een juridisch kader om de restitutie en de teruggave van het erfgoed uit het koloniale verleden aan de Staat van herkomst mogelijk te maken, in partnerschap met die Staat.

Deze aanpak berust op drie principes: de erkenning van de vervreembare aard van voorwerpen uit het koloniale verleden, een partnerschap tussen Staten op voet van gelijkheid, en het centrale belang van onderzoek en

pour éclairer les décisions de restitution, la distinction entre restitution et retour.

Premier principe, et c'est un acte à portée symbolique: le projet de loi vise à reconnaître le caractère aliénable des biens liés au passé colonial de l'État belge – c'est-à-dire des biens, propriétés actuelles de l'État belge, qui le sont devenus durant la période de domination politique de l'État belge sur les États d'origine depuis 1885 (et l'Acte de la conférence de Berlin) à 1960 pour la République démocratique du Congo et 1962 pour le Rwanda et le Burundi.

Dans les principes de domanialité publique, les objets affectés au domaine public de l'État belge sont frappés d'une condition d'inaliénabilité – c'est-à-dire que l'État ne peut céder la propriété juridique de ces objets à un tiers. Par ce projet de loi, le gouvernement entend faire reconnaître le caractère aliénable des biens issus du passé colonial, et ce, à des fins de restitution, c'est-à-dire en vue de leur possible transfert de propriété juridique à l'État d'origine.

Cette reconnaissance du caractère aliénable établit donc en droit belge, la reconnaissance que ce patrimoine – aujourd'hui propriété de l'État belge – a un statut particulier lié à son histoire et aux circonstances qui l'ont fait intégrer le domaine public belge; elle interroge celles-ci et elle rend possible ce qui était jusqu'à lors impossible: le transfert de propriété juridique et le retour matériel de ces objets à leur État d'origine.

Second principe: la volonté exprimée, au travers du présent projet de loi, est d'établir une relation de partenariat et d'étroite collaboration avec les États d'origine des biens. Ainsi, le cadre de la loi et son application passera par la conclusion de traités internationaux entre la Belgique et chacun des États d'origine. Il y aura donc au maximum trois traités sur cette question. La démarche de la Belgique s'inscrit donc dans un rapport d'État à État, sur un pied d'égalité, et visant à s'accorder mutuellement sur les principes et modalités pratiques liés à la restitution et au retour des biens.

Comme l'a rappelé le Conseil d'État dans son avis sur l'avant-projet de loi, il appartiendra au Roi (donc à l'exécutif) de négocier et signer ces traités. L'exposé des motifs précise cependant la volonté du gouvernement dans ces discussions en cours ou à ouvrir avec les États d'origine: par exemple, l'installation d'une éventuelle

wetenschap om beslissingen over restitutie te onderbouwen, met meer bepaald aandacht voor het onderscheid tussen restitutie en teruggave.

Het eerste beginsel is een daad met een symbolische betekenis: het wetsontwerp strekt er immers toe te erkennen dat de goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische Staat een vervreemdbaar karakter hebben. Die goederen, die thans eigendom zijn van de Belgische Staat, werden verworven toen de Staten van herkomst onder politiek bestuur van de Belgische Staat stonden. Die periode nam een aanvang in 1885 (met de Akte van de Conferentie van Berlijn) en duurde voor de Democratische Republiek Congo tot 1960 en voor Rwanda en Burundi tot 1962.

Volgens de beginselen inzake het openbaar domein geldt voor de voorwerpen die van het openbaar domein van de Belgische Staat deel uitmaken, dat ze onvervreemdbaar zijn. Dat betekent dat de Staat de juridische eigendom van die voorwerpen niet aan een derde kan overdragen. Via dit wetsontwerp wil de regering het vervreembare karakter van de goederen uit het koloniale verleden doen erkennen met het oog op de restitutie ervan. Met andere woorden: de juridische eigendom ervan is overdraagbaar aan de Staat van herkomst.

Deze erkenning van de vervreemdbaarheid brengt dus in het Belgische recht de erkenning tot stand dat dit erfgoed – thans eigendom van de Belgische Staat – een bijzondere status heeft die verband houdt met zijn geschiedenis en met de omstandigheden waaronder het in het Belgische openbare domein terecht is gekomen. Zij stelt deze omstandigheden ter discussie en maakt mogelijk wat voorheen onmogelijk was: de overdracht van de juridische eigendom en de materiële teruggave van deze voorwerpen aan de Staat van herkomst.

Tweede beginsel: dit wetsontwerp beoogt een relatie van partnerschap en nauwe samenwerking met de Staten van herkomst van de goederen tot stand te brengen. Het kader van de wet en de toepassing ervan impliceren dat tussen België en elk van de Staten van herkomst internationale verdragen worden gesloten. Het gaat over maximum drie verdragen. België kiest dus voor een Staat-tot-Staataanpak, op voet van gelijkheid en gericht op het bereiken van wederzijdse overeenstemming over de beginselen en de praktische aspecten van de restitutie en de teruggave van de goederen.

Zoals de Raad van State in zijn advies over het voorontwerp van wet heeft opgemerkt, zal het de Koning (en dus de uitvoerende macht) toekomen over deze verdragen te onderhandelen en ze te ondertekenen. De memorie van toelichting preciseert echter de intenties van de regering in het kader van de lopende of toekomstige besprekingen

commission scientifique mixte composée d'experts désignés par la Belgique et l'État d'origine. Les discussions diplomatiques en cours et à venir devront clarifier ces questions d'un commun accord et dans le respect de chacune des parties.

C'est ce qui amène au troisième principe: la centralité de la démarche scientifique au travers de la notion d'examen scientifique dont les modalités devront être définies par le traité international en accord avec l'État d'origine. Il s'agit en réalité de la seule condition énoncée par le projet de loi pour ouvrir la voie à une restitution: le fait que le bien en question ait fait l'objet d'un examen scientifique, d'une recherche de provenance – et ce afin qu'au travers de ce processus conjoint, nous puissions augmenter le savoir scientifique et retracer de manière conjointe l'histoire et la provenance de chacun de ces objets. L'acte de restitution s'appuiera donc sur les connaissances de la cause.

En effet, la restitution pourra intervenir à l'initiative du Roi, dans toutes les circonstances pour autant qu'un examen scientifique – selon les modalités à définir au travers du traité international – ait concerné l'objet.

C'est avec l'objectif de faciliter ce travail que le gouvernement a, fin de l'année dernière, décidé d'affecter 2,4 millions d'euros sur 4 années afin de renforcer les études de provenance du patrimoine du Musée de l'Afrique centrale et de ses collections. Le gouvernement appuie donc son approche par un renforcement de sa capacité opérationnelle.

Enfin, le quatrième principe est d'avoir souhaité distinguer la restitution – le transfert de la propriété juridique – du retour matériel de l'objet. Si les modalités de la restitution comme du retour devront être précisées par le traité, cette distinction a surtout pour vocation à ne pas désengager la responsabilité de la Belgique dans la préservation et la conservation du patrimoine des États d'origine et ce, aussi longtemps que les États d'origine n'auront pas émis le souhait de voir retourner ces objets dont ils auraient recouvré la propriété juridique. La Belgique conserve ainsi toutes ses obligations à l'égard de ce patrimoine mondial de l'humanité mais n'attend pas un éventuel retour matériel pour rendre Justice et restituer la propriété juridique de ces objets à leur État d'origine. "Ce qui ne nous appartient pas, ne nous appartient pas. Point."

met de Staten van herkomst, zoals de oprichting van een eventuele gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie bestaande uit door België en het land van herkomst aangewezen deskundigen. In de huidige en toekomstige diplomatieke besprekingen zullen deze kwesties in onderling overleg en met respect voor elke partij moeten worden verduidelijkt.

Dit brengt ons bij het derde beginsel: de centrale plaats van de wetenschappelijke benadering via het begrip "wetenschappelijk onderzoek", waarvan de nadere regels in het internationale verdrag moeten worden vastgesteld in overeenstemming met de Staat van herkomst. Dit is in feite de enige voorwaarde die in het wetsontwerp wordt gesteld om het pad naar restitutie te effenen: het voorwerp in kwestie moet wetenschappelijk zijn onderzocht en er moet herkomstonderzoek naar zijn verricht – en wel om via dit gezamenlijke proces de wetenschappelijke kennis te vergroten en gezamenlijk de geschiedenis en de herkomst van elk van deze voorwerpen te achterhalen. De restitutie zal dus gebaseerd zijn op feitenkennis.

In feite kan de restitutie in alle omstandigheden plaatsvinden op initiatief van de Koning, op voorwaarde dat het voorwerp werd onderworpen aan een wetenschappelijk onderzoek – volgens de nadere regels die door het internationaal verdrag moeten worden vastgesteld.

Om deze werkzaamheden te vergemakkelijken, heeft de regering eind vorig jaar beslist om gespreid over vier jaar 2,4 miljoen euro uit te trekken om de herkomststudies van het erfgoed van het Museum van Midden-Afrika en zijn collecties te versterken. Ter consolidatie van haar aanpak bouwt de regering dan ook de operationele capaciteit uit.

Het vierde beginsel is ten slotte het streven naar een onderscheid tussen restitutie – de overdracht van de juridische eigendom – en de materiële teruggave van het voorwerp. Hoewel de nadere regels voor de restitutie en de teruggave in het verdrag moeten worden gepreciseerd, is dit onderscheid vooral bedoeld om ervoor te zorgen dat België zijn verantwoordelijkheid voor de bewaring en de conservering van het erfgoed van de Staten van herkomst niet ontloopt, zolang de Staten van herkomst niet de wens te kennen hebben gegeven dat de voorwerpen waarvan zij de wettige eigendom hebben teruggekregen aan hen worden teruggegeven. België moet dus al zijn verplichtingen ten aanzien van dit werelderfgoed van de mensheid blijven nakomen, maar wacht niet op een eventuele materiële teruggave om recht te doen en de juridische eigendom van die voorwerpen terug te geven aan hun Staat van herkomst. "Wat niet van ons is, is niet van ons. Punt."

En guise de conclusion, le secrétaire d'État aimerait rappeler certains éléments.

La colonisation et certaines exactions commises dans ce cadre ont longtemps privé des générations de Congolais, de Rwandais et de Burundais d'un accès à leur patrimoine, à leur histoire, à leur culture, à la créativité et à la spiritualité de leurs ancêtres.

On ne peut pas changer le passé. Comme le Roi l'a rappelé, la Belgique devra vivre avec cet héritage et ce passé colonial trouble. Cependant, il est du devoir collectif d'agir sur le présent, afin de préparer un avenir meilleur.

Ce projet de loi vise à apporter une contribution utile à ce travail, sans vider l'ensemble des questions qui entourent cette période et qui sont aujourd'hui examinées dans le détail par la Commission spéciale sur le passé colonial au sein du parlement.

III. — DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

Mme Frieda Gijbels (N-VA) déclare que la Belgique préférerait oublier son passé colonial, mais que c'est impossible pour ce chapitre de l'histoire qui n'est pas le plus reluisant.

L'intervenante est d'accord avec le principe selon lequel les biens illégitimement acquis ne peuvent pas appartenir à l'État fédéral et admet qu'il convient de chercher une solution à ce problème, par exemple, en négociant avec le pays d'origine.

La membre émet toutefois des réserves quant à l'approche du secrétaire d'État.

Pour commencer, la constitutionnalité semble mise à mal. Les observations du Conseil d'État ont beau avoir été prises en compte, le projet de loi impose des mesures au Roi, ce qui est incompatible avec l'article 167 de la Constitution qui prévoit que le Roi dirige les relations internationales. Le Parlement ne peut en effet pas imposer au Roi un modèle de traité. Pourquoi le gouvernement ne peut-il pas rédiger un modèle de texte pour le traité? Ou pourquoi ne pas conclure un traité avec les pays concernés, le Congo, le Burundi et le Rwanda? Cette méthode déboucherait sur un texte uniforme qui, en outre, ne serait pas inconstitutionnel.

Une deuxième objection est que le projet de loi va à l'encontre de l'accord de gouvernement et ignore le

Tot besluit vestigt de staatssecretaris de aandacht op de volgende aspecten.

De kolonisatie en bepaalde gewelddaden die daarbij werden gepleegd, hebben ertoe geleid dat hele generaties Congolezen, Rwandezen en Burundezen de toegang tot hun erfgoed, hun geschiedenis, hun cultuur en de creativiteit en spiritualiteit van hun voorouders werd ontzegd.

Men kan het verleden niet veranderen. Zoals de Koning heeft aangestipt, zal België met die erfenis en met dat troebel verleden moeten zien om te gaan. Het is echter een collectieve plicht het heden aan te pakken om een betere toekomst voor te bereiden.

Dit wetsontwerp wil een zinvolle bijdrage leveren aan die opdracht, zonder afbreuk te doen alle vraagstukken rond die periode die thans in detail worden onderzocht door de bijzondere commissie over het koloniale verleden binnen dit Parlement.

III. — BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Frieda Gijbels (N-VA) verklaart dat België het liefste zijn koloniale verleden wil vergeten, maar dat is onmogelijk voor een hoofdstuk van de geschiedenis dat niet het fraaiste is.

De spreekster is het eens met het principe dat onrechtmatig verworven goederen niet de Federale Staat kunnen toebehoren en dat hiervoor een oplossing dient te worden gezocht, bijvoorbeeld door onderhandelingen met het land van herkomst.

Het lid maakt echter voorbehoud ten aanzien van de aanpak van de staatssecretaris.

Om te beginnen lijkt de grondwettigheid aangetast. De opmerkingen van de Raad van State mogen dan in aanmerking zijn genomen, toch legt het wetsontwerp voorschriften voor aan de Koning, wat niet verenigbaar is met artikel 167 Gw. waarin wordt gesteld dat de Koning de leiding heeft van de buitenlandse betrekkingen. Het parlement kan de Koning immers geen verdragsmodel opleggen. Waarom kan de regering geen modeltekst voor een verdrag opstellen? Of waarom wordt er met de betrokken landen Congo, Burundi en Rwanda geen verdrag gesloten? Dit zou een uniforme tekst opleveren die bovendien niet ongrondwettig zou zijn.

Een tweede bezwaar is dat het wetsontwerp ingaat tegen het regeerakkoord en de opdracht negeert van

mandat de la Commission spéciale chargée d'examiner l'État indépendant du Congo (1885-1908) et le passé colonial de la Belgique au Congo (1908-1960), au Rwanda et au Burundi (1919-1962), ses conséquences et les suites qu'il convient d'y réserver. En outre, les auditions sur la restitution n'ont même pas encore eu lieu, sans même parler des avis à formuler.

La membre évoque ensuite les observations des experts au sujet de la restitution, dont il n'a pas été tenu compte. On ne peut pas dire que le secrétaire d'État se montre très respectueux. La restitution au profit des particuliers n'est de surcroît pas prise en considération. En outre, l'inégalité de traitement est perpétuée, dès lors que les Congolais et les Belges ne bénéficient pas d'un même accès aux archives. Les restes humains sont en outre soumis à un régime différent, alors que la distinction n'est pas si simple. Le projet de loi ignore l'unité des collections et ne tient pas non plus compte de la coopération avec les Communautés.

Troisièmement, le projet de loi est contre-productif. La membre renvoie aux observations du Conseil d'État en matière de droit des traités. La Belgique impose sa procédure et sa vision sans tenir compte des points de vue du Congo, du Rwanda ni du Burundi, qui ne sont même pas connus. Or, compte tenu du contexte colonial, toute inégalité doit être évitée. Il est donc à craindre que le Parlement doive se pencher à nouveau sur la question dans quelque temps.

Quatrièmement, l'intervenante dénonce la lourdeur et la complexité des mesures. Les coûts engendrés par ces mesures ont-ils été calculés?

La commission scientifique qui doit se prononcer sur la légitimité des revendications se voit confier un pouvoir important. Les facteurs pris en compte dans l'évaluation peuvent également dépendre de l'esprit du temps.

La composition paritaire de la commission scientifique est peut-être une bonne idée sur le papier, mais qu'en est-il si les partenaires des États d'origine envisagent les choses dans un contexte autoritaire?

La restitution aux États d'origine, alors que les personnes physiques doivent suivre la voie juridique ordinaire, ignore les droits de l'individu. Elle risque d'empêcher ceux dont les demandes sont les plus légitimes de récupérer leurs biens.

Pour conclure, la membre s'étonne que le projet de loi ne précise pas de date d'entrée en vigueur. Il aurait

de Bijzondere commissie belast met het onderzoek over Congo-Vrijstaat (1885-1908) en het Belgisch koloniaal verleden in Congo (1908-1960), Rwanda en Burundi (1919-1962), de impact hiervan en de gevolgen die hieraan dienen gegeven te worden. Hoorzittingen over restitutie hebben bovendien nog niet eens plaatsgevonden, laat staan dat er adviezen werden geformuleerd.

Het lid gaat nader in op de commentaren van de experts ter zake van restitutie waarmee geen rekening wordt gehouden. Vast staat dat de staatssecretaris weinig respectvol handelt. Bovendien blijft restitutie ten voordele van personen buiten beschouwing. Voorts wordt de ongelijke behandeling bestendigd, aangezien Congolezen en Belgen geen gelijke toegang tot de archieven krijgen. Menselijke resten worden ook nog eens aan een ander regime onderworpen, terwijl een onderscheid niet zo eenvoudig is. Het wetsontwerp gaat voorbij aan de volledigheid van collecties en heeft evenmin oog voor samenwerking met de gemeenschappen.

Ten derde is het wetsontwerp contraproductief. Het lid verwijst naar de opmerkingen van de Raad van State inzake het verdragsrecht. België legt zijn procedure en visie op zonder rekening te houden met de opvatting van Congo, Rwanda en Burundi die men ook niet eens kent. Gezien de koloniale context dient elke ongelijkheid echter te worden vermeden. Het valt bijgevolg te vrezen dat het Parlement over enige tijd opnieuw de zaak zal moeten bekijken.

Ten vierde wordt het wetsontwerp omslachtigheid verweten. Werden de kosten berekend die uit de plannen zullen voortvloeien?

De wetenschappelijke commissie die over de rechtmatigheid van de aanspraken moet oordelen, krijgt veel macht toebedeeld. Ook de factoren die bij de evaluatie in beschouwing worden genomen, kunnen afhankelijk zijn van de tijdsgeest.

De paritaire samenstelling van de wetenschappelijke commissie is op papier misschien een goed idee, maar wat als de partners uit de Staten van herkomst in een autoritaire context naar de zaken kijken?

Restitutie aan Staten van herkomst, terwijl natuurlijke personen de gewone juridische weg moeten volgen, miskent de rechten van het individu. Dat verhindert mogelijk dat diegene van wie de aanspraken het meest gerechtvaardigd zijn toch zijn zaken niet terugkrijgt.

Om af te sluiten verwondert het lid zich over het feit dat het wetsontwerp geen datum van inwerkingtreding

été logique de la situer après la fin des travaux de la commission Congo.

Au terme de cet exposé, l'intervenante pose encore deux autres questions.

La restitution n'est-elle pas exclue si des conditions strictes de conservation sont imposées au pays d'origine?

A-t-on calculé le coût de l'examen de la commission paritaire, de la conservation et de la restitution gratuite?

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) estime que le présent projet de loi est hautement symbolique d'autant plus grâce au travail inlassable et acharné des associations de la diaspora qui, sans relâche, mettent en lumière les exactions, la politique d'apartheid, la violence institutionnelle qui furent la marque de la colonisation sous l'État Indépendant du Congo, puis sous le Congo belge, de même que sous la tutelle belge sur le Rwanda et le Burundi.

La commission spéciale sur le passé colonial organise à l'heure de l'examen du projet de loi des auditions d'experts sur la phase visant à déterminer les responsabilités de la monarchie, de l'État belge, du monde économique et de l'Église dans la colonisation.

Quand cette phase sera terminée, la commission spéciale entamera un travail sur les réparations dès le 10 juin, dont la question importante et sensible des restitutions d'objets spoliés, que ce soit par l'acquisition par le force, comme butin de guerre, par la tromperie, par la corruption ou le chantage.

Le projet de loi permettrait de faire sauter certains verrous légaux quant à ces restitutions. Une première étape nécessaire, même si sur la base des avis du Conseil d'État il a fallu revoir à la baisse les ambitions, puisqu'il n'est pas possible d'anticiper sur la conclusion de traités internationaux.

Or, la mise en œuvre des mesures ne pourra se faire qu'à condition qu'un traité soit conclu avec les pays originaires des œuvres d'art concernées. Il est mentionné dans le texte qu'un traité "peut" être conclu mais évidemment, il ne pourrait en être autrement au risque de créer une déception, une colère et une défiance bien

vermeldt. Het ware logisch geweest om die na het einde van de werkzaamheden van de Congocommissie te plannen.

Na deze uiteenzetting stelt het lid nog een tweetal vragen.

Wordt restitutie niet uitgesloten, indien aan het land van herkomst strenge voorwaarden worden opgelegd inzake bewaring?

Werden berekeningen uitgevoerd met betrekking tot de kostprijs voor het onderzoek van de paritair samengestelde commissie, de bewaring en de kosteloze teruggave?

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) bestempelt dit wetsontwerp als hoogst symbolisch, vooral dankzij het niet aflatende en hardnekkige werk van de verenigingen van de diaspora, onophoudelijk de malversaties, het apartheidsbeleid en het institutionele geweld aan het licht worden gebracht die kenmerkend waren voor de kolonisatie onder Congo-Vrijstaat en vervolgens onder Belgisch Congo, evenals voor de Belgische voorgedij over Rwanda en Burundi.

De bijzondere commissie over het koloniaal verleden organiseert momenteel, nu het wetsontwerp wordt besproken, hoorzittingen met deskundigen over de fase waarin de respectieve verantwoordelijkheden van de monarchie, de Belgische Staat, de economische wereld en de Kerk bij de kolonisatie worden bepaald.

Zodra die fase afgerond is, zal de bijzondere commissie vanaf 10 juni het thema "herstel" aansnijden, onder meer de belangrijke en gevoelige kwestie van de restituties van geroofde voorwerpen, ongeacht of die met geweld, als oorlogsbuit, door bedrog, corruptie of chantage zijn verworven.

Het wetsontwerp zou het mogelijk maken bepaalde wettelijke barrières voor die restituties weg te nemen. Dat is een noodzakelijke eerste fase, ook al moesten op grond van de adviezen van de Raad van State de ambities worden teruggeschroefd, aangezien het onmogelijk is op de sluiting van internationale verdragen vooruit te lopen.

Aan de maatregelen zal evenwel alleen concreet uitvoering kunnen worden gegeven op voorwaarde dat met de landen van herkomst van de betrokken kunstwerken een verdrag wordt gesloten. In de tekst staat vermeld dat er een verdrag "kan" worden gesloten, maar dat zou uiteraard niet anders kunnen; zo niet bestaat het risico

légitimes chez celles et ceux qui se sont battus pour qu'on avance sur ce dossier.

Est-ce que des premiers contacts ont déjà été pris avec la République démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi pour entamer ces négociations? Sinon, quel est le timing prévu à ce sujet? Et si oui, comment se passent les discussions? Quand on conclut un traité bilatéral, il y a bien deux pays qui doivent le négocier. L'orateur s'interroge sur la marge de manœuvre laissée aux autres pays quant à leurs propres exigences, vu que la Belgique a un avantage qui est celui de la possession de l'objet spolié.

Par ailleurs, puisque le projet de loi établit une distinction entre restitution et transfert physique, est-ce que les trois pays concernés ont signé et ratifié toutes les conventions internationales sur la protection du patrimoine que la Belgique a également signées et ratifiées? Si un pays exige une restitution avec transfert immédiat sans garantie particulière de conservation, par exemple, la Belgique a-t-elle la légitimité pour imposer à un pays tiers ce qu'il doit faire avec un objet d'art qui appartient à cet autre pays? Ne risque-t-on pas de prolonger une vision coloniale qui ne respecterait pas la souveraineté d'un État? Qu'en est-il également si celui-ci demande une composition différente de la commission chargée de l'évaluation: sera-t-il entendu? L'État belge est-il autorisé à décider quel profil d'experts les autres États doivent nommer?

Concernant la composition de la commission ou des commissions, l'intervenant entend que certaines associations de la diaspora se demandent pourquoi elles ne se retrouveraient pas également dans ces commissions au vu de l'expertise, non seulement historique mais également sociétale leur permettant d'évaluer l'importance symbolique d'un objet pour une communauté en particulier. Quelle est la position du secrétaire d'État à ce sujet?

L'orateur estime par ailleurs (mais les négociations avec les pays concernés détermineront les choses) que si on demande à des experts scientifiques de donner un avis, celui-ci devrait être contraignant. Il suppose que pour le secrétaire d'État en charge de la politique scientifique, cette attention pour la crédibilité du personnel scientifique est aussi importante et le membre ne comprendrait pas que le gouvernement puisse encore décider de l'effectivité de la restitution de l'objet s'il est prouvé qu'il a été acquis de manière illégitime.

dat zeer terecht teleurstelling, woede en wantrouwen ontstaan bij degenen die ervoor hebben gestreden dat in dit dossier vooruitgang wordt geboekt.

Zijn er met de Democratische Republiek Congo, Rwanda en Burundi al eerste contacten gelegd om die onderhandelingen aan te vatten? Zo niet, wat zou de timing daarvoor zijn? En zo ja, hoe verlopen de besprekingen dan? Een bilateraal verdrag vergt wel degelijk twee landen om erover te onderhandelen. De spreker vraagt zich af welke armslag er aan de andere landen wordt gelaten wat hun eigen eisen aangaat. België geniet immers het voordeel dat het in het bezit is van het geroofde voorwerp.

Overigens wordt in het wetsontwerp een onderscheid gemaakt tussen restitutie en materiële overdracht. Hebben de drie betrokken landen derhalve alle internationale verdragen inzake de bescherming van het erfgoed ondertekend en geratificeerd die ook door België zijn ondertekend en geratificeerd? Als een land bijvoorbeeld restitutie met onmiddellijke overdracht eist zonder bijzondere garanties inzake conservering te bieden, bezit België dan de legitimiteit om dat land op te leggen wat het met een hem toebehorend kunstvoorwerp moet doen? Dreigt men aldus niet een koloniale visie te bestendigen die voorbijgaat aan de soevereiniteit van een Staat? Wat gebeurt er voorts als die Staat om een andere samenstelling van de met de evaluatie belaste commissie verzoekt? Zal aan dat verzoek gehoor worden gegeven? Is de Belgische Staat gemachtigd om te beslissen over het profiel van deskundigen die door de andere Staten dienen te worden aangewezen?

In verband met de samenstelling van de commissie(s) maakt de spreker uit een en ander op dat sommige verenigingen van de diaspora zich afvragen waarom zij niet eveneens van die commissies deel zouden uitmaken, gezien hun niet alleen historische maar ook maatschappelijke deskundigheid, op grond waarvan zij het symbolische belang van een voorwerp voor een specifieke gemeenschap kunnen beoordelen. Welk standpunt neemt de staatssecretaris daarover in?

Voorts vindt de spreker (maar onderhandelingen met de betrokken landen zullen daaromtrent uitsluitsel geven) dat indien wetenschappelijke deskundigen om een advies worden verzocht, dat advies bindend zou horen te zijn. Hij vermoedt dat de staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid de geloofwaardigheid van het wetenschappelijk personeel ook zo belangrijk vindt. Het lid zou dan ook niet begrijpen dat de regering nog grip zou kunnen behouden op de daadwerkelijke restitutie van het voorwerp, mocht blijken dat het op onrechtmatige wijze is verworven.

De même, ne pourrait-on pas envisager que la Belgique pourrait décider de restituer des objets obtenus légitimement mais qui ont une telle charge symbolique et spirituelle, une telle importance pour leur communauté d'origine que ce serait faire œuvre d'un geste de bonne volonté que de les rendre?

L'analyse de la provenance d'un objet se ferait uniquement sur demande. N'est-il pas possible de faire une analyse automatique des objets en priorisant les objets pour lesquels il y a une demande particulière et en ciblant ceux qui seraient plus susceptibles d'avoir été spoliés sur la base d'une série de critères à définir? Ou en tout cas laisser à la commission un droit d'initiative? L'orateur est évidemment conscient qu'il y a une quantité impressionnante d'objets, mais le secrétaire d'État a-t-il exploré cette piste?

Les États en question sont des constructions coloniales qui ne recoupent pas nécessairement les frontières ethnographiques. Il est donc probable qu'une série d'objets qui appartenaient à certaines communautés avant d'être spoliés seront réclamés par les communautés en question. Or, il est prévu de négocier directement avec un État qui risque de ne pas forcément défendre l'intérêt de cette communauté. Est-il inenvisageable d'interagir et de négocier directement avec les communautés, plutôt que les États?

L'exposé des motifs du projet de loi (DOC 55 2646/001, p. 11) situe la fin de la colonisation à la date du 27 janvier 1960, or le Congo a obtenu son indépendance le 30 juin 1960. Or, s'il est vrai qu'à cette date, le Congo s'est doté d'un chef d'État en la personne de Joseph Kasa-Vubu, la période jusqu'au 30 juin et certainement encore après a été une sorte d'entre-deux trouble. Ce moment agité, la fuite de certains Belges et les violences qui se sont déroulées ont été peut-être l'occasion de nouveaux pillages et vols d'objets d'art qui auraient été envoyés en Belgique. Qu'en est-il de cette période? Est-il envisageable d'étendre le champ d'application de ce texte au moins jusqu'au 30 juin? De plus, sous quel régime juridique tomberaient les biens emmenés illégalement hors du pays après le 30 juin 1960 en termes de restitution?

Pour conclure, l'intervenant note que le présent projet de loi est forcément du ressort du législateur fédéral. Or, des collections se trouvent également en possession des entités fédérées, voire communales. Il existe aussi

Is het voorts niet denkbaar dat België zou kunnen beslissen tot de restitutie van voorwerpen die weliswaar rechtmatig zijn verkregen, maar die een dusdanig grote symbolische en spirituele lading hebben en die voor hun gemeenschap van herkomst dermate belangrijk zijn dat teruggave een gebaar van goede wil zou zijn?

De analyse van de herkomst van een voorwerp zou alleen op aanvraag gebeuren. Is het niet mogelijk om de voorwerpen automatisch te analyseren, met voorrang aan die waarvoor een specifieke aanvraag werd ingediend en met bijzondere aandacht voor die waarvan op basis van een aantal te bepalen criteria zou kunnen worden aangenomen dat het waarschijnlijker is dat zij werden geroofd? Kan de commissie in elk geval een initiatiefrecht behouden? De spreker is zich er uiteraard bewust van dat de hoeveelheid voorwerpen gigantisch is, maar wil weten of de staatssecretaris dat denkspoor heeft verkend.

De bewuste landen zijn koloniale constructies en stemmen niet noodzakelijk overeen met de etnografische grenzen. De kans is derhalve groot dat sommige objecten die vóór de roof ervan aan bepaalde gemeenschappen toebehoorden, door die gemeenschappen worden opgeëist. De bedoeling van het wetsontwerp is echter dat rechtstreeks wordt onderhandeld met een Staat, terwijl die niet noodzakelijk de belangen van de betrokken gemeenschap zal verdedigen. Kan het niet worden overwogen in te zetten op interactie en rechtstreekse onderhandeling met de gemeenschappen, in plaats van met de Staten.

Volgen de memorie van toelichting bij het wetsontwerp (DOC 55 2646/001, blz. 11) zou de koloniale periode zijn geëindigd op 27 januari 1960, maar Congo is pas op 30 juni 1960 onafhankelijk geworden. Het klopt dat Congo op de eerstgenoemde datum een staatshoofd heeft gekregen, namelijk Joseph Kasa-Vubu, maar tot 30 juni 1960 – en zeker ook nog daarna – was er een woelige overgangperiode. In die turbulente tijd boden de vlucht van sommige Belgen en het geweld misschien de gelegenheid voor nieuwe plunderingen en diefstallen van kunstvoorwerpen die naar België zouden zijn overgebracht. Hoe zit het met die periode? Kan worden overwogen om de toepassing van het voorliggende wetsontwerp minstens uit te breiden tot 30 juni 1960? Welke juridische regeling zou bovendien met betrekking tot de teruggave van toepassing zijn op de voorwerpen die na 30 juni 1960 illegaal uit het land zouden zijn gesmokkeld?

Tot besluit stelt de spreker vast dat dit wetsontwerp vanzelfsprekend de bevoegdheden van de federale wetgever betreft. Er zijn echter ook collecties in handen van de deelstaten en zelfs van gemeentebesturen.

des collections privées et certaines personnes morales, comme l'Église, les entreprises, sont aussi détentrices d'objets venus du Congo, du Rwanda et du Burundi. Et pour ces nombreux objets-là, rien n'est aujourd'hui mis en place pour en analyser l'origine et le mode d'acquisition.

La Belgique avait une politique visant à faire circuler ces objets dans les différents réseaux où privé et public se mêlaient. Avec l'évolution du système institutionnel, il y a donc un risque de voir des politiques différentes concernant des objets issus pourtant des mêmes spoliations. Il y a donc un besoin d'unification des politiques. Le rôle de la commission sur le passé colonial est d'élargir le travail, notamment en adressant certaines recommandations aux entités fédérées. Pour ce qui est des biens détenus pas les personnes morales ou privées, il faudra aussi que la commission se prononce.

L'orateur estime qu'il faut d'ailleurs élargir le champ d'application des restitutions. Il fait référence à la question des archives qui devraient également être rendues ou à tout le moins partagées, grâce à la numérisation par exemple. Mais aussi à la question des restes humains, puisque certains colons ont eu l'idée macabre de ramener en Belgique les restes de leurs victimes. Un exemple marquant est celui du crâne du chef taabwa Lusinga qui a été décapité lors d'une expédition punitive menée par le général Storms, qui a toujours son buste dans un parc à Ixelles, malgré la demande de la commune de pouvoir le déplacer.

L'orateur termine son propos en évoquant un point bien précis: la pièce contenant le discours original prononcé par Patrice Lumumba qui a été subtilisée. Au vu de son importance, le recouvrement de ce discours doit être poursuivi par une réelle recherche active menée avec les moyens financiers et matériels nécessaires, afin que ce discours fondateur puisse être remis officiellement aux autorités congolaises. Un appel public sera lancé pour le retrouver.

M. Christophe Lacroix (PS) constate que, pour la première fois en Belgique, un gouvernement propose un texte qui vise à déterminer un cadre juridique pour restituer et encadrer le retour de biens volés et pillés dans des circonstances violentes. Le membre est

Bovendien mogen de verzamelingen van privépersonen en van sommige rechtspersonen niet worden vergeten, want bijvoorbeeld de Kerk en sommige ondernemingen bezitten eveneens voorwerpen uit Congo, Rwanda en Burundi. Thans wordt echter niets gedaan om de herkomst en de verwervingswijze van die talrijke voorwerpen te analyseren.

Het Belgische beleid bracht met zich dat de objecten in kwestie rondgingen binnen diverse netwerken waarin de privé en de overheidssector zich met elkaar vermengden. De evolutie van het institutioneel bestel dreigt derhalve te leiden tot een verschillend beleid met betrekking tot voorwerpen die nochtans afkomstig zijn van dezelfde berovingen. Er zou dus een eenvormig beleid moeten komen. De rol van de met de studie van het koloniale verleden belaste commissie bestaat erin het thema te verbreden, in het bijzonder door bepaalde aanbevelingen te richten aan de deelstaten. Daarnaast moet de commissie ook een uitspraak doen over de goederen die in bezit zijn van rechtspersonen of privépersonen.

De spreker meent dat de toepassingsfeer van de teruggave trouwens moet worden uitgebreid. Hij verwijst naar de archieven en stelt dat ook die zouden moeten worden teruggave of minstens zouden moeten worden gedeeld, bijvoorbeeld via de digitalisering ervan. Ook het vraagstuk van de menselijke resten moet in dat verband aan bod komen, want sommige koloniale waren op het lugubere idee gekomen om de stoffelijke resten van hun slachtoffers mee te nemen naar België. De schedel van Lusinga is daarvan een treffend voorbeeld. Die leider van de Taabwa werd onthoofd tijdens een strafexpeditie onder leiding van generaal Storms. Laatstgenoemde heeft nog steeds een borstbeeld in een park te Elsene, hoewel de gemeente heeft gevraagd dat te mogen verplaatsen.

De spreker rond zijn betoog af met een bedenking omtrent een welomlijnd aspect, namelijk het originele stuk met de toespraak van Patrice Lumumba; dat werd namelijk ontvreemd. Wegens het belang van die toespraak moet de zoektocht ernaar actief worden voorgezet, met inzet van de nodige financiële en materiële middelen; het is zaak die fundamentele toespraak officieel aan de Congolese overheid te kunnen overhandigen. Er moet een openbare oproep worden gelanceerd om dat object terug te vinden.

De heer Christophe Lacroix (PS) stelt vast dat voor het eerst in België een regering een wetsontwerp indient met het oog op een juridische regeling voor de teruggave en de behoorlijk geregelde terugkeer van voorwerpen die in gewelddadige omstandigheden werden ontvreemd en

particulièrement heureux de pouvoir venir apporter son soutien au secrétaire d'État qui présente un projet juste.

L'orateur rappelle que depuis plus de quinze ans, des militants et des chercheurs belges, congolais, rwandais, burundais ont commencé un travail essentiel pour la mémoire et l'histoire, dans une perspective de décolonisation des esprits.

Au niveau fédéral, déjà en 2019, lors de la précédente législature, le groupe socialiste avait déposé un amendement sur un texte qui invoquait la mise en place d'une groupe de travail "interdisciplinaire composé d'experts belges, européens et africains avec pour mission l'inventaire des biens culturels et patrimoniaux africains conservés actuellement par des musées belges, leurs statuts et les conditions dans lesquelles ils ont été acquis et d'organiser une conférence internationale sur ces questions pour faire avancer le débat, la réflexion et les pistes de solution."

Ceci un an après la réception, par le président français Emmanuel Macron, du rapport commandé par l'Elysée à Felwine Sarr et Bénédicte Savoy sur la restitution du patrimoine culturel africain (mais dont l'application des recommandations reste toujours incertaine). Et la première salve de restitutions d'œuvres conservées en France au Bénin a eu lieu en novembre 2018.

En 2020, le mouvement *Black Live Matters* aux États-Unis a eu ses échos en Belgique. Les liens qui ont été faits entre le racisme structurel et ses sources coloniales est assez remarquable. De très nombreux citoyens du pays ont donc à cette occasion pris conscience que l'espace public, l'éducation et plus généralement, la narration nationale à propos de la colonisation était encore trop souvent problématique. Ce fut une formidable accélération du travail déjà entamé par d'autres auparavant.

Le parlement belge a pris conscience de l'urgence de se pencher sur le passé colonial de la Belgique et de travailler en toute intelligence avec des experts belges mais aussi et surtout des experts des pays concernés (République démocratique du Congo, Rwanda, Burundi). Par la suite, une résolution (DOC 55 1462/001) est votée le 17 juillet 2020. Elle constitue la commission spéciale chargée d'examiner l'État indépendant du Congo (1885-1908) et le passé colonial de la Belgique au Congo (1908-1960), au Rwanda et au Burundi (1919-1962), ses

geroofd. Het lid is bijzonder verheugd de staatssecretaris zijn steun toe te kunnen zeggen, want het voorliggende wetsontwerp is rechtvaardig.

De spreker herinnert eraan dat sinds meer dan vijftien jaar Belgische, Congolese, Rwandese en Burundese militanten en onderzoekers werkzaamheden verrichten die cruciaal zijn voor de nagedachtenis en voor de geschiedenis, met als doel een dekolonisatie van de geesten te bewerkstelligen.

Op federaal niveau had de socialistische fractie reeds tijdens de vorige zittingsperiode, in 2019, een amendement op een tekst ingediend waarin werd verzocht "een interdisciplinaire werkgroep bestaande uit Belgische, Europese en Afrikaanse deskundigen op te richten die ermee wordt belast de inventaris op te stellen van de Afrikaanse cultuurgoederen en het Afrikaans patrimonium die thans in Belgische musea worden bewaard, van de status ervan en van de omstandigheden waarin ze werden verworven, alsook over deze kwesties een internationale conferentie te organiseren om het debat en het denkwerk vooruit te helpen en oplossingen naar voren te schuiven".

Dit gebeurde een jaar nadat de Franse president Emmanuel Macron het in opdracht van het Elysée opgestelde rapport van Felwine Sarr et Bénédicte Savoy had ontvangen over de restitutie van het Afrikaans cultureel erfgoed (al heerst er nog steeds onzekerheid omtrent de tenuitvoerlegging van de erin vervatte aanbevelingen). In november 2018 werd een eerste reeks werken die in Frankrijk werden bewaard aan Benin teruggegeven.

In 2020 waaide de *Black Lives Matter*-beweging over naar België. De verbanden die werden gelegd tussen het structureel racisme en het koloniale verleden zijn vrij opvallend. Zeer veel Belgische burgers werden zich er daardoor van bewust dat de openbare ruimte, het onderwijs en, meer algemeen, het nationale narratief over de kolonisatie nog al te vaak problematische elementen bevatten. Dit bracht het reeds vroeger door anderen aangevatte werk in een enorme stroomversnelling.

Het Belgisch Parlement is zich bewust geworden van de dringende noodzaak om zich te buigen over het koloniale verleden van België en van de noodzaak om met volledige kennis van zaken samen te werken met Belgische deskundigen, maar ook en vooral met deskundigen uit de betrokken landen (de Democratische Republiek Congo, Rwanda, Burundi). Nadien is op 17 juli 2020 een resolutie (DOC 55 1462/001) aangenomen. Die leidde tot de instelling van de bijzondere commissie belast met het onderzoek over Congo-Vrijstaat

conséquences et les suites qu'il convient d'y réserver. Il ne s'agit pas d'une commission Vérité et Réconciliation.

Raconter autrement la colonisation, c'est avoir conscience que les approches bilantaires ou parler "d'excès" lorsqu'il s'agissait de brutalités systémiques, n'étaient que du trompe-l'œil et propagandes. Il s'agit aussi de mettre fin à un discours hérité, trop longtemps répété, pour arriver enfin à faire sens pour un mieux vivre ensemble en Belgique, mais également pour construire de meilleures relations avec les peuples concernés.

Le présent projet de loi offre le cadre juridique nécessaire à la mise en place des recommandations qui commencent déjà à ressortir des travaux et nombreuses auditions de la commission spéciale. Une de celle-ci pourrait clairement être: "restituer ce qui ne nous appartient pas, ce qui a été pillé, volé, vendu dans des conditions illégitimes, spolié aux populations." Face à l'amnésie coloniale, restituer est un premier pas pour ouvrir une nouvelle ère dans les relations entre pays des continents africain et européen. Les enjeux sont d'actualité et importants pour le présent comme le futur. Car après plus d'un siècle de pillages coloniaux et d'appropriation d'œuvres d'art par l'Europe, les musées européens possèdent des centaines de milliers d'objets et d'œuvres qui ont, pour la plupart, quitté l'Afrique subsaharienne pendant la colonisation.

Dans leur course nationaliste, les pays européens ont cherché, à partir de la fin du 19^e siècle, à édifier les musées les plus grandioses et les plus riches en collections. Depuis les pillages, les communautés et pays d'origine luttent pour le retour de leurs œuvres exilées, de leurs objets sacrés, de leurs ancêtres. Ces voix, l'Europe a rarement voulu les entendre. Elles ont pourtant pris le chemin de demandes officielles au lendemain des indépendances, et celui de l'UNESCO à la fin des années 1970: une histoire globale encore mal connue.

Les grands musées européens ont toujours puissamment résisté à cet appel à la justice. En 2018, un rapport commandité par la présidence française au penseur et économiste Felwine Sarr et à l'historienne Bénédicte Savoy provoque une déflagration.

L'heure des restitutions définitives semble, enfin, avoir sonné. Les pays européens se disent prêts à rendre.

(1885-1908) en het Belgisch koloniaal verleden in Congo (1908-1960), Rwanda en Burundi (1919-1962), de impact hiervan en de gevolgen die hieraan dienen gegeven te worden. Het gaat hier niet over een waarheids- en verzoeningscommissie.

Het verhaal van de kolonisatie op een andere manier vertellen, betekent zich ervan bewust zijn dat de benaderingen waarbij men zaken tegen elkaar afweegt of waarbij men spreekt over "excessen" terwijl het eigenlijk ging om systemische brutaliteiten, misleidend en propagandistisch waren. Het betekent ook een einde maken aan een overgeërfd en té lang herhaald discours, niet alleen om uiteindelijk tot een beter samenleven in België te komen, maar eveneens om betere relaties met de betrokken volkeren op te bouwen.

Dit wetsontwerp biedt het juridische kader dat nodig is om de aanbevelingen die nu al beginnen voort te vloeien uit de werkzaamheden en de talrijke hoorzittingen van de bijzondere commissie, uit te voeren. Een daarvan zou duidelijk kunnen zijn: teruggeven wat ons niet toebehoort, wat werd geroofd, gestolen, verkocht in illegale omstandigheden, ontnomen aan de bevolking. Ten overstaan van het koloniale geheugenverlies is restitutie een eerste stap naar een nieuw tijdperk in de relaties tussen de landen van het Afrikaanse en het Europese continent. De inzet is actueel en groot, zowel voor het heden als voor de toekomst. Na meer dan een eeuw koloniale plunderingen en toe-eigeningen van kunstwerken bezitten de Europese musea immers honderdduizenden objecten en werken die veelal tijdens de kolonisatie uit Sub-Saharaans Afrika werden weggehaald.

Vanaf het einde van de 19^e eeuw hebben de Europese landen, in hun nationalistische wedloop, gepoogd om de meest grandioze musea met de meest overvloedige collecties op te richten. Sinds de plunderingen strijden de gemeenschappen en de landen van herkomst voor de teruggave van hun naar elders versaste werken, sacrale objecten en resten van voorouders. Europa heeft die stemmen zelden willen horen. Die landen en die gemeenschappen hebben kort na hun onafhankelijkheid nochtans officiële aanvragen ingediend en hebben het ook via de UNESCO geprobeerd eind de jaren 1970; dit aspect van de wereldgeschiedenis geniet nog steeds weinig bekendheid.

De grote Europese musea hebben zich altijd sterk verzet tegen deze oproep tot gerechtigheid. In 2018 veroorzaakte een in opdracht van het Elysée opgesteld rapport van denker en econoom Felwine Sarr en van historica Bénédicte Savoy een schokgolf.

De tijd van de definitieve restituties lijkt eindelijk te zijn aangebroken. De Europese landen zeggen bereid te

Les musées africains se multiplient et préparent les retours. Le Musée royal de l'Afrique centrale, s'y prépare également.

Le groupe socialiste soutient pleinement la démarche du secrétaire d'État, et veillera à ce que les traités qui régiront les retours soient négociés dans des conditions de transparence avec les anciennes colonies, avec des consultations d'experts belges et des pays concernés, ainsi que des organisations des diasporas africaines qui ont une expertise en la matière.

M. Kurt Ravyts (VB) constate que lorsque M. Emmanuel Macron, président de la République française, prend la parole, la Belgique francophone ne peut évidemment pas être en reste. L'intervention du membre précédent était truffée de références à certaines décisions du président français et de son gouvernement.

L'intervenant se réjouit toutefois que le terme "accélération" apparaisse dans l'exposé du secrétaire d'État, ainsi que la référence à la commission spéciale créée à la Chambre en juillet 2020 et chargée d'examiner l'État indépendant du Congo (1885-1908) et le passé colonial de la Belgique au Congo (1908-1960), au Rwanda et au Burundi (1919-1962), ses conséquences et les suites qu'il convient d'y réserver. Cette commission spéciale a été créée à la suite des manifestations "*Black Lives Matter*" qui ont eu lieu aux États-Unis en juin 2020. La question de la restitution a déjà été abordée dans le cadre de ses travaux sur le chapitre "réparation".

Tout comme les membres de la N-VA, c'est avec une certaine surprise que son groupe a appris que le secrétaire d'État s'était rapidement emparé de cette question dès la mise en place de ce gouvernement. Le secrétaire d'État n'a pas attendu la moindre contribution, recommandation ou quoi que ce soit d'autre de la part cette commission spéciale. L'intervenant en est resté les bras ballants...

Le projet de loi à l'examen sera examiné au sein de la commission spéciale au mois de juin. Il s'agit d'une procédure étrange que l'intervenant attribue aux efforts du secrétaire d'État pour marquer des points sur cette question, au nom de son parti, et bien mettre en valeur les quelques progrès accomplis. La commission spéciale fonctionne donc dans l'ombre des décisions politiques prises par le gouvernement en place.

S'il y en a toutefois un qui n'était pas là pour faire de la figuration, c'était le Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC) "AfricaMuseum" situé dans le bel écrin de Tervuren reflétant l'ADN architectural et paysager de

zijn tot teruggave. Er worden meer en meer Afrikaanse musea opgericht en zij bereiden de terugkeer voor. Ook het AfricaMuseum doet dat.

De socialistische fractie steunt het initiatief van de staatssecretaris volkomen en zal erop toezien dat de verdragen die de teruggave zullen regelen, op transparante wijze worden onderhandeld met de voormalige kolonies, in overleg met deskundigen uit België en uit de betrokken landen, alsook met organisaties van de Afrikaanse diaspora die ter zake over expertise beschikken.

De heer Kurt Ravyts (VB) stelt vast dat wanneer de president van Frankrijk, met name de heer Emmanuel Macron, spreekt, Franstalig België uiteraard niet achter kan blijven. De uiteenzetting van de vorige spreker was gelardeerd met verwijzingen naar enkele beslissingen van de Franse president en diens regering.

De spreker is echter tevreden dat de term versneling is opgedoken in de uiteenzetting van de staatssecretaris alsook de verwijzing naar de in dit parlement in juli 2020 opgerichte bijzondere commissie belast met het onderzoek over Congo-Vrijstaat (1885-1908) en het Belgisch koloniaal verleden in Congo (1908-1960), Rwanda en Burundi (1919-1962), de impact hiervan en de gevolgen die hieraan dienen gegeven te worden. Deze bijzondere commissie werd opgericht in de nasleep van de *Black Lives Matter*-protesten in de Verenigde Staten in juni 2020. In het kader van haar werkzaamheden betreffende het onderdeel "herstel" kwam het aspect van de restitutie reeds aan bod.

Met enige verbazing heeft zijn fractie, net als de N-VA-leden, kennisgenomen van het feit dat de staatssecretaris er na de start van deze regering van meet af aan spreekwoordelijk is "ingevlogen". De staatssecretaris heeft niet gewacht op enige input, aanbeveling of wat dan ook van deze bijzondere commissie. De spreker stond erbij en keek ernaar...

Dit wetsontwerp zal trouwens in de maand juni in de bijzondere commissie worden toegelicht. Dat is een bizarre werkwijze die de spreker toedicht aan het streven van de staatssecretaris om namens zijn partij op dit thema te scoren en enige vooruitgang voldoende in de verf te zetten. De bijzondere commissie functioneert dus in de schaduw van de politieke beslissingen die door de huidige regering worden genomen.

Wie er echter niet bij stond voor de galerij is het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika (KMMA), het zogenaamde AfricaMuseum, in het mooie en met een door de voormalige Belgische vorst Leopold II

l'ancien souverain belge, Léopold II. L'intervenant y reviendra au cours de son intervention.

L'ancien souverain belge Léopold II – qui n'a du reste pas seulement exprimé son goût pour l'érotisation sur le plan architectural – est cependant *quasi* considéré aujourd'hui par certains comme une sorte de Pol Pot, un génocidaire. Où est passé le temps où la baronne Devrière, scrutant l'horizon depuis les tours du château de Bloemendaal près de la gare de Beernem, se languissait, attendant avec impatience la énième visite de son amant?

L'intervenant fait ensuite observer que dans le cas de Léopold II, l'adage "on n'aime que ce qu'on connaît" peut être inversé. L'inconnu, c'était alors la culture de de prédation à l'égard de la population indigène. Cette prédation est en effet longtemps restée inconnue, du moins du grand public, en Belgique, et Léopold II a donc été un roi aimé... Pendant longtemps, il n'a pas été une figure politiquement clivante, comme le fut en revanche son petit-fils Léopold III.

L'intervenant souligne que la colonisation est un crime. Son collègue Marco Van Hees (PVDA-PTB) développera certainement ce point ultérieurement au cours de son exposé, car certains estiment qu'on n'insiste jamais assez là-dessus, surtout ceux dont le président de parti a un jour écrit, il y a 30 ans, un ouvrage intitulé "Un autre regard sur Staline". L'intervenant renvoie donc aussi, à cet égard, à l'impérialisme de l'Union soviétique et aux gouvernements fantoches de l'ancien bloc de l'Est.

Le groupe de l'intervenant reconnaît lui aussi qu'en 2022, après la vague de décolonisation de la deuxième moitié du siècle dernier, rares sont ceux qui estiment encore avoir le droit d'opprimer d'autres peuples sur d'autres continents et de les exploiter économiquement sur la base d'un quelconque sentiment de supériorité ou d'intérêts économiques. Donc oui, il faut se demander s'il est encore éthiquement ou moralement souhaitable qu'une partie substantielle du patrimoine culturel congolais se trouve en Occident, alors que le pays d'où il provient en est, en réalité, le propriétaire moral.

Ces dernières années, le MRAC a donc reconnu que ses collections avaient été partiellement acquises, pendant la période coloniale, dans le contexte d'un ordre politique fondé sur l'inégalité juridique: certaines personnes ont donc pu être obligées ou abusivement poussées à céder des objets ou n'ont pas eu les moyens d'en négocier le prix.

Il est donc positif que le MRAC ait décidé, ces dernières années, d'ouvrir l'accès à l'inventaire de ses

architecturaal en landschappelijk-architecturaal DNA uitgeruste Tervuren. De spreker zal hierop in de loop van zijn betoog terugkomen.

Een voormalige Belgische vorst Leopold II die trouwens niet alleen op architecturaal vlak erotiserend was, maar die vandaag nog net niet door sommigen wordt gekwalificeerd als een soort Pol Pot, een genocidaal persoon. Waar is de tijd dat barones Devrière vanuit de torens van het kasteel Bloemendaal nabij het station van Beernem, reikhalzend en smachtend uitkeek naar het zoveelste bezoekje van haar minnaar?

Maar de spreker merkt op dat in dit geval het omgekeerde van het spreekwoord "onbekend maakt onbemind" geldt. De roofzucht ten opzichte van de inheemse bevolking was althans bij het grote publiek in dit land lange tijd onbekend en dus werd Leopold II bemind... Hij was lange tijd geen politieke splijtzwam zoals zijn kleinzoon Leopold III dat wel was.

De spreker merkt op dat kolonisatie een misdaad is. Zijn collega, met name de heer Marco Van Hees (PVDA-PTB), zal daar straks in zijn uiteenzetting dieper op ingaan want het is nooit genoeg zeker voor die mensen waarvan hun partijvoorzitter ooit, met name 30 jaar geleden, een boekje schreef getiteld "Een andere kijk op Stalin". De spreker verwijst hierbij ook naar het imperialisme van de Sovjet-Unie en de marionettenregeringen in het voormalige Oostblok.

Ook de fractie van de spreker erkent dat er anno 2022 na de dekolonisatiegolf tijdens het tweede gedeelte van de vorige eeuw wereldwijd nog weinig animo voorhanden is om andere volkeren in andere continenten te gaan onderdrukken en economisch te gaan exploiteren vanuit één of ander superioriteitsgevoel of economisch belang. Ja, men moet zich vragen stellen of het ethisch-moreel nog langer wenselijk is dat een substantieel deel van het Congolese culturele erfgoed zich in het Westen bevindt, terwijl het land van oorsprong er eigenlijk de morele eigenaars van is.

Het KMMA erkende de voorbije jaren dan ook dat zijn collecties voor een deel tijdens de koloniale periode werden verworven in de context van een politiek bestel van wettelijke ongelijkheid: mensen konden verplicht worden of onder druk gezet worden om objecten af te staan of stonden zwak om te onderhandelen over de prijs als ze objecten wilden verkopen.

Het was dan ook een goede zaak dat het KMMA de voorbije jaren besliste om de inventaris van zijn collecties

collections. Le feu vert a ainsi été donné à la mise en ligne, en toute transparence, de l'inventaire de l'ensemble des collections et des archives ethnographiques du musée.

Mais un cadre juridique était et demeure évidemment toujours nécessaire, car les collections concernées constituent, sur le plan juridique, la propriété inaliénable de l'État fédéral et font partie du patrimoine fédéral. L'intervenant estime dès lors que le Parlement a aussi son mot à dire, voire tout à dire dans ce dossier.

Initialement, le cadre juridique passait par l'adoption d'une loi, qui prévoyait elle-même la conclusion d'un accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle avec l'État d'origine des biens concernés, qui devrait être conclu avec chaque État concerné.

Mais l'article 167 de la Constitution gêne évidemment le secrétaire d'État dès lors qu'il attribue au Roi (en propre) la compétence de négocier et de conclure les traités internationaux. Cependant, l'avis du Conseil d'État est – comme souvent – ambivalent. En effet, cet avis reconnaît qu'il revient au législateur de déterminer à quelles conditions certains biens peuvent être aliénés du domaine public et transférés à un autre État.

Il s'en déduit que la restitution et le retour des biens restituables auront lieu à l'issue d'un examen scientifique portant sur la légitimité de l'acquisition et au travers un traité qu'il appartiendra au Roi, s'il le souhaite, de négocier et de conclure. L'intervenant se pose de nombreuses questions à propos de cette méthode de travail.

En 2021, le secrétaire d'État avait déjà publiquement formulé les observations importantes suivantes: Le fait que le Congo devienne propriétaire des biens acquis de manière illégitime ne signifie pas que ces biens disparaîtront immédiatement du MRAC pour autant. Le secrétaire d'État a indiqué qu'il convenait d'opérer une distinction entre la propriété juridique de ces biens et leur restitution physique.

Au cours de sa conférence de presse du 6 juillet 2021, le secrétaire d'État a fait la déclaration suivante: "Nous devons à présent tisser une relation avec les autorités congolaises pour nous assurer que ces biens retourneront au Congo dans de bonnes conditions" (traduction). Est-il exact que l'objectif du secrétaire d'État est de conclure également une convention de "restitution-dépôt"? En d'autres termes, les biens resteront en Belgique jusqu'à ce que le Congo demande la restitution de l'un ou de plusieurs de ces biens. Cette approche progressive doit

ter beschikking te stellen. Men zette het licht op groen voor het online plaatsen, in alle transparantie, van de inventaris van al de etnografische collecties en archieven.

Maar natuurlijk was en is er nood aan een juridisch kader, want juridisch gesproken zijn de collecties het onvervreembare eigendom van de Federale Staat, het federale patrimonium. Dus meent de spreker dat het Parlement er ook iets over te zeggen heeft, zo niet alles.

Oorspronkelijk bestond het juridische kader uit de aanneming van een wet, die zelf voorzag in de sluiting van een bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking met de Staat van herkomst van de betrokken goederen, die met elke betrokken Staat, zou moeten worden gesloten.

Maar de kiezelsteen in de schoen van de staatssecretaris is natuurlijk artikel 167 van de Grondwet dat de Koning de bevoegdheid verleent om in eigen persoon over internationale verdragen te onderhandelen en deze te sluiten. Maar het advies van de Raad van State is ook – zoals dikwijls – van tweevoudige strekking. Dit advies erkent dat het aan de wetgever is om te bepalen onder welke voorwaarden bepaalde goederen uit het publiek domein kunnen vervreemd en overgedragen worden aan een andere Staat.

Dus de restitutie en de teruggave van de restitueerbare goederen zullen na wetenschappelijk onderzoek van de rechtmatigheid van de verwerving geschieden door middel van een verdrag waarover de Koning, indien Hij dat wenst, zal moeten onderhandelen en die Hij dan gebeurlijk zal moeten sluiten. De spreker heeft heel wat vragen bij deze werkwijze.

In 2021 reeds heeft de staatssecretaris publiekelijk ook volgende, niet onbelangrijke kanttekening geplaatst. Dat Congo eigenaar wordt van de onrechtmatig verkregen stukken, betekent evenwel niet dat die meteen uit het KMMA zullen verdwijnen. De staatssecretaris zei dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen de juridische eigendom van die stukken en de fysieke teruggave zelf.

De staatssecretaris heeft het toen op zijn persconferentie van 6 juli 2021 als volgt omschreven: "We moeten nu een relatie bouwen met de Congolese autoriteiten om er zeker van te zijn dat die objecten in goede omstandigheden naar Congo terug kunnen.". Is het juist dat het de bedoeling van de staatssecretaris is om ook een "restitutie-depot"-overeenkomst te sluiten? Met andere woorden, de stukken blijven in België, totdat Congo er een of meer terugvraagt. Die geleidelijkheid moet de goede bewaring van de stukken in Congo verzekeren

garantir la bonne conservation des biens au Congo, ce dont doutent aussi bien l'intervenant que le secrétaire d'État lui-même et le directeur du MRAC.

L'intervenant souhaiterait ensuite davantage de précisions sur la coopération en matière de renforcement des capacités au Congo, ainsi qu'en matière de gestion des collections, de restauration des collections, de stockage, de numérisation et d'activités pour le public dans les musées africains. L'intervenant sait que le MRAC a développé un large programme quinquennal de coopération en matière de gestion et de restauration des collections, d'activités éducatives et d'activités pour le public, de numérisation des inventaires et des archives, et d'expositions communes et itinérantes. La question est de savoir dans quelle mesure et de quelle manière cette coopération devra encore être renforcée. L'intervenant peut s'accommoder de l'octroi de moyens supplémentaires pour l'étude de provenance, mais pas pour la conservation des pièces au Congo même.

En ce qui concerne la commission scientifique, le groupe de l'intervenant exige un degré maximal de transparence, les travaux de la commission étant rendus publics par le biais de la publication de rapports, d'autant plus que le secrétaire d'État a indiqué qu'un pour cent seulement de la collection totale peut actuellement être considéré avec la certitude voulue comme ayant été acquis illégalement. Il s'agit en l'occurrence de 885 pièces. On sait avec certitude que 50 000 pièces, soit 58 % de la collection, ont été acquises légalement. L'étude de provenance portera donc sur les 35 000 pièces dont l'origine est difficile à déterminer. Il ne peut dès lors être question de soumettre cette commission scientifique à des pressions politiques. Il renvoie à cet égard aux déclarations de son collègue, M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen), qui appelle à restituer également les pièces acquises légalement et ayant une haute valeur symbolique.

Tout cela a évidemment un coût. La vaste étude de provenance annoncée en 2021 requiert des moyens. Le directeur Guido Gryseels déclare à ce sujet: "Je prévois que nous aurons certainement besoin de huit personnes supplémentaires au cours des cinq prochaines années rien que pour l'étude de provenance, uniquement pour analyser les collections les plus importantes" (traduction). Le gouvernement a décidé de financer pour les quatre prochaines années un programme spécifique de recherche à hauteur de 2 millions d'euros afin de renforcer les études de provenance des collections du MRAC. La question est de savoir où on en est et quel est l'état d'avancement concret de ce dossier. Tout le personnel supplémentaire a-t-il déjà été recruté et est-il opérationnel?

waaraan zowel de spreker alsook de staatssecretaris zelf en de directeur van het KMMA twijfelen.

Vervolgens wenst de spreker meer duiding over de huidige samenwerking rond de capaciteitsversterking in Congo, in de Afrikaanse musea inzake collectiebeheer, inzake collectierestauratie, opslag, digitalisering en publiekswerking? De spreker is op de hoogte van het feit dat het KMMA een uitgebreid vijfjarenprogramma van samenwerking heeft ontwikkeld rond het beheer en de restauratie van collecties, educatieve activiteiten en publiekswerking, digitalisering van inventarissen en archieven, en gemeenschappelijke en rondreizende tentoonstellingen. De vraag is in welke mate en hoe deze samenwerking nog zal moeten worden opgedreven? De spreker kan zich verzoenen met bijkomende middelen voor herkomstonderzoek maar niet met bijkomende middelen voor de bewaring van de stukken in Congo zelf.

Met betrekking tot de wetenschappelijke commissie, eist de fractie van de spreker een graad van maximale transparantie waarbij de werkzaamheden van de commissie openbaar worden gemaakt via de publicatie van verslagen. Temeer daar de staatssecretaris heeft aangegeven dat slechts 1 % van de totale collectie thans met de nodige zekerheid kan bestempeld worden als verkregen op onrechtmatige wijze. Het gaat hierbij om 885 stukken. Van 50 000 stukken of 58 % is zeker dat ze rechtmatig verkregen zijn. Het herkomstonderzoek zal dus betrekking hebben op de 35 000 stukken waarvan de oorsprong moeilijk te achterhalen is. Het kan dan ook niet de bedoeling zijn dat deze wetenschappelijke commissie onder politieke druk komt te staan. Hij verwijst hierbij naar de uitspraken van zijn collega, heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen), die oproept om ook rechtmatig verkregen stukken met een hoge symbolische waarde te restitueren.

Alles heeft een kostenplaatje. Dat grootscheepse herkomstonderzoek dat in 2021 werd aangekondigd, vergt middelen: "Ik verwacht dat we toch zeker acht extra mensen nodig zullen hebben, alleen al voor herkomstonderzoek de volgende vijf jaar, om enkel de belangrijkste collecties te kunnen doen", zegt directeur Guido Gryseels. De regering heeft besloten om voor de komende 4 jaar een specifiek onderzoeksprogramma te financieren ten belope van 2 miljoen euro om de herkomststudies van de collecties van het KMMA te versterken. De vraag is hoe ver het hier mee staat en wat de concrete stand van zaken is? Zijn alle extra personeelsleden nu al aangetrokken en aan de slag?

Le secrétaire d'État a visité le MRAC en compagnie du premier ministre Alexander De Croo le jeudi 17 février 2022. Le directeur général a fourni au secrétaire d'État un aperçu des nombreuses collaborations déjà en cours avec des partenaires scientifiques, universitaires et culturels congolais. Le secrétaire d'État a également transmis au premier ministre congolais l'inventaire complet des quelque 84 000 objets ethnographiques et organologiques de la République démocratique du Congo qui se trouvent actuellement à Tervuren. La remise de cet inventaire est bien entendu une première étape importante. Le secrétaire d'État a l'intention de réaliser des avancées en concertation avec la République démocratique du Congo.

En 2018, Mme Zuhail Demir, qui était alors secrétaire d'État fédérale à la Politique scientifique, avait annoncé la création d'un groupe de travail chargé d'élaborer un cadre reprenant des critères clairs en vue d'un éventuel retour de collections et de restes humains. La priorité serait accordée aux collections qui revêtent une grande importance symbolique ou à celles résultant de pillages ou de raids, ainsi qu'au retour des restes humains. L'intervenant sait que les restes humains sont exclus du champ d'application matériel du projet de loi à l'examen. Comment le secrétaire d'État envisage-t-il une éventuelle restitution en la matière?

L'intervenant a déjà relevé que le secrétaire d'État profite de la vague *Black Lives Matter* pour tenter de promouvoir sa propre image politique. Il ne pouvait donc attendre ni le rapport des experts sur l'état de la question ni le rapport final contenant les recommandations de la commission spéciale.

L'intervenant espère que la "*diaspora*", un concept issu de l'histoire juive qui est aujourd'hui appliqué à la communauté belgo-africaine, pourra se satisfaire de la méthode de travail proposée par le secrétaire d'État, qui doit encore faire l'objet d'un vote. Mais il en doute sérieusement.

Pire, il est certain que d'aucuns ne seront jamais satisfaits. L'intervenant saisit cette occasion pour informer d'ores et déjà le secrétaire d'État que le VB et une grande partie des Flamands sont nettement moins complaisants à l'égard de deux autres formes de réparation:

1. L'enlèvement sans discernement des statues et des monuments qui font partie de notre patrimoine historique et de l'histoire de cet État certes artificiel mais auquel les Flamands appartiennent également d'un point de vue historique;

Op donderdag 17 februari 2022 heeft de staatssecretaris samen met premier Alexander De Croo een bezoek gebracht aan het KMMA. De directeur-generaal gaf de staatssecretaris een overzicht van de vele reeds bestaande samenwerkingsverbanden met Congolese wetenschappelijke, academische en culturele partners. Tegelijkertijd heeft de staatssecretaris aan de Congolese eerste minister de volledige inventaris overhandigd van ongeveer 84 000 etnografische en organologische voorwerpen uit de Democratische Republiek Congo die zich momenteel in Tervuren bevinden. De overhandiging van die inventaris is natuurlijk een belangrijke eerste stap. Het is bedoeling van de staatssecretaris om samen met de Democratische Republiek Congo stappen vooruit te zetten.

In 2018 had voormalig federaal staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid Zuhail Demir aangekondigd een werkgroep op te richten die een kader met duidelijke criteria voor mogelijke teruggave van collecties en van menselijke resten moet ontwikkelen. Hierbij zou voorrang worden gegeven aan collecties van groot symbolisch belang, of die afkomstig zijn van plunderingen of rooftochten, en aan teruggave van menselijke resten. De spreker weet dat menselijke resten uitgesloten zijn van het materiële toepassingsgebied van dit wetsontwerp. Hoe ziet de staatssecretaris hier de mogelijke restitutie?

De spreker heeft er reeds op gewezen dat de staatssecretaris in de nasleep van de *Black Lives Matter*-beweging een stevig publicitair politiek graantje wilde meepikken. En daarom kon er niet worden gewacht, noch op het rapport van de experts met het *status questionis*, noch op het eindverslag met de aanbevelingen van de bijzondere commissie.

De spreker hoopt dat de zogenaamde "*diaspora*", een concept uit de Joodse geschiedenis, die nu wordt toegepast op de Afrikaans-Belgische gemeenschap, vrede kan nemen met de door staatssecretaris voorgestelde en straks te stemmen werkwijze. Maar hij heeft hier sterke twijfels bij.

Meer zelfs, hij weet zeker dat het voor sommigen nooit genoeg zal zijn. En bij deze kan de spreker aan de staatssecretaris nu al meedelen dat het VB en een groot deel van de Vlamingen veel minder inschikkelijk zijn voor twee andere vormen van herstel:

1. Met het onoordeelkundig wegnemen van standbeelden en monumenten die deel uitmaken van het historische erfgoed en de geschiedenis van deze weliswaar kunstmatige Staat waarvan de Vlamingen historisch ook nu eenmaal onderdeel van uitmaken;

2. Les réparations financières. Pour le groupe de l'intervenant, il est tout à fait exclu d'aborder ce sujet. Il met également en garde les autres groupes des partis flamands: si une majorité, qui devra logiquement être au moins soutenue par une partie des partis Flamands, décidait d'accorder ces réparations, son parti mènera une campagne à ce propos auprès de la population.

L'intervenant souligne que son groupe n'entraînera jamais la population flamande dans une surenchère morale visant à accorder des compensations financières pour des torts causés par des membres de la monarchie belge et leurs alliés sur le terrain ou par des partenariats public-privé, complètement dominés par une élite industrielle francophone.

Mme Nathalie Gilson (MR) s'interroge sur le fondement du projet de loi à l'examen et explique son scepticisme.

Ce projet de loi est à mettre en rapport avec un accord Belgique – RDC, ou avec trois accords bilatéraux, qui vont être négociés par la ministre des Affaires étrangères. Il eut été bienvenu d'avoir plus d'informations à ce sujet.

Ensuite, la Belgique sera censée ratifier les accords conclus, à la suite d'un processus législatif. On peut notamment anticiper les commentaires du Conseil d'État sur le respect de l'article 167 de la Constitution. Sans doute l'évaluation budgétaire sera imprécise, aussi.

On peut regretter du reste l'absence de l'avis des principaux concernés, le directeur de l'AfricaMuseum, qui sera remplacé par quelqu'un qui devra mener la politique de restitution. L'appel à candidature est déjà lancé, alors que le projet de loi n'est pas encore voté.

Concernant l'appel à candidature pour la direction de l'AfricaMuseum, il apparaît que le futur directeur ou la future directrice d'une institution scientifique fédérale n'ait plus besoin d'être un ou une scientifique reconnu ou reconnue dans le domaine visé par l'institution. En effet, seul le titre de *Master* est requis. Or, à plusieurs reprises dans l'exposé des motifs de ce projet de loi, la caution scientifique est invoquée. L'oratrice estime donc important d'avoir un candidat porteur d'un doctorat pour endosser la responsabilité d'une telle institution.

Une définition claire, nette et précise de comment le projet de loi met en œuvre le concept de légitimité et

2. Met herstelbetalingen. Dat is eenvoudigweg niet bespreekbaar voor de fractie van de spreker. Hij waarschuwt ook de fracties van de Vlaamse partijen dat wanneer een meerderheid, en dat is dan logischerwijze ook met de steun van ten minste een deel van de Vlaamse partijen, hiertoe zou besluiten, zijn fractie hierover campagne zal voeren bij de bevolking.

De spreker wijst erop dat zijn fractie de Vlaamse bevolking nooit zal laten betrekken in een moreel opbod om onrecht, begaan door leden van de Belgische monarchie en hun bondgenoten op het terrein, of door publiek-private samenwerkingsverbanden, op absolute wijze gedomineerd door een Franstalige industriële elite, financieel te gaan compenseren.

Mevrouw Nathalie Gilson (MR) heeft vragen bij de gegrondheid van dit wetsontwerp en legt uit waarom ze er sceptisch tegenover staat.

Dit wetsontwerp kan niet los worden gezien van een overeenkomst tussen België en de DRC, of zelfs van drie bilaterale overeenkomsten, waarover de minister van Buitenlandse Zaken in onderhandeling zal treden. Meer informatie hierover was welkom geweest.

Vervolgens zal België worden geacht de gesloten overeenkomsten na parlementaire behandeling te ratificeren. Nu al is duidelijk welke opmerkingen de Raad van State met betrekking tot de inachtneming van artikel 167 van de Grondwet zal hebben. Allicht zal ook de budgettaire evaluatie nattevingerwerk zijn.

Voorts kan men betreuren dat het advies ontbreekt van één van de belangrijkste betrokkenen, de directeur van het AfricaMuseum, die zal worden vervangen door iemand die het restitutiebeleid ten uitvoer zal moeten leggen. Hoewel het wetsontwerp nog niet aangenomen is, is er al een oproep tot kandidaatstelling.

Aangaande de oproep tot kandidaatstelling voor de directie van het AfricaMuseum hoeft de man of vrouw die in de toekomst aan het hoofd van een federale wetenschappelijke instelling komt te staan, kennelijk niet langer wetenschappelijk beslagen te zijn in het domein waar de instelling zich op toelegt. Alleen een masterdiploma is vereist. Nochtans wordt in de memorie van toelichting van dit wetsontwerp meermaals nadrukkelijk verwezen naar de wetenschappelijke onderbouwing. De spreker vindt het dan ook belangrijk dat de kandidaten over de graad van doctor beschikken, om aldus opgewassen te zijn tegen de verantwoordelijkheid die met de leiding over een dergelijke instelling gepaard gaat.

Op geen enkele heldere, duidelijke en nauwkeurige manier wordt omschreven hoe het wetsontwerp de

d'illégitimité fait totalement défaut. La base conceptuelle centrale sur laquelle le projet de loi repose est tout simplement absente. Sans cette base conceptuelle précise, dans quelle direction s'engage-t-on?

Il n'y a pas de précisions concernant les enjeux opérationnels.

Ensuite, l'intervenante rappelle que la commission spéciale qui examine le passé colonial organise une journée d'auditions sur ce thème des restitutions où le secrétaire d'État est invité. Malheureusement, pour des raisons d'agenda, il ne sera pas présent. Il sera en effet en République démocratique du Congo. La question est donc: pourquoi faire des auditions sur un projet de loi déjà voté? Ne faudrait-il pas au moins coordonner les travaux en commission pour voter ce projet de loi après les auditions? Le membre exprime une certaine frustration à l'égard de cette méthode de travail alors que l'accord de gouvernement stipulait une volonté de soutenir les travaux de la commission spéciale sur le passé colonial. Est-ce que cela est dû à un voyage en République démocratique du Congo du 7 au 13 juin où le secrétaire d'État voudrait présenter ce projet de loi voté, peut-être même signé par le Roi sur place?

L'oratrice mentionne également l'AfricaMuseum et demande plus d'informations sur le coût de la rénovation – 70 millions d'euros? Est-ce intéressant d'avoir fait ces dépenses eu égard au projet de loi?

La France n'a pas choisi cette voie générale de déclarer toutes ses collections aliénables. On remarque que la République française a choisi de restituer certains objets au Bénin via un accord bilatéral. Que feront d'autres pays comme le Royaume-Uni, ancien empire colonial? L'oratrice pense qu'ils se garderont bien de créer un système qui déclare aliénable tout le patrimoine et offre les bases juridiques de sa disparition du territoire et de son retour au pays d'origine. La philosophie de ce projet de loi est que chaque pays doit conserver les œuvres produites sur son territoire. N'est-ce pas restrictif?

Le projet de loi ne concerne pas les œuvres détenues par les entités fédérées. Y a-t-il eu des contacts avec les autres niveaux de pouvoir? Y a-t-il dans les institutions relevant des entités fédérées des œuvres qui sur le

begrippen “rechtmatigheid” en “onrechtmatigheid” ten uitvoer gelegd wil zien. De essentiële conceptuele grondslag waarop dit wetsontwerp steunt, ontbreekt gewoon. Welke richting gaat men zonder een dergelijk nauwkeurig begrippenkader uit?

De operationele uitdagingen worden niet nader omschreven.

Vervolgens herinnert de spreekster eraan dat de bijzondere commissie “koloniaal verleden” een dag met hoorzittingen over dit specifieke restitutievraagstuk houdt, waarop ook de staatssecretaris uitgenodigd is. Door een agendaconflict zal hij daar jammer genoeg niet op aanwezig zijn. Hij is die dag immers in de Democratische Republiek Congo. De vraag rijst dus waarom hoorzittingen moeten worden gehouden over een wetsontwerp dat al is aangenomen. Moeten de werkzaamheden in commissie niet minstens op elkaar worden afgestemd, zodat ná de hoorzittingen over dit wetsontwerp wordt gestemd? Het lid uit een zeker ongenoegen over deze werkwijze; in het regeerakkoord stond nochtans duidelijk dat de regering de bijzondere commissie “koloniaal verleden” in haar werkzaamheden wilde steunen. Heeft een en ander te maken met het bezoek dat de staatssecretaris van 7 tot 13 juni aan de Democratische Republiek Congo zal brengen, liefst met een aangenomen wetsontwerp in handen, dat dan misschien ter plekke door de Koning zal worden ondertekend?

De spreekster gaat voorts in op het AfricaMuseum en vraagt meer informatie over het prijskaartje van de renovatie, dat naar verluidt 70 miljoen euro zou bedragen. Loonden die uitgaven de moeite in het licht van dit wetsontwerp?

Frankrijk heeft niet voor een algemene maatregel gekozen waarbij alle collecties vervreemdbaar worden verklaard. De Franse Republiek zal bepaalde voorwerpen aan Benin restitueren via een bilaterale overeenkomst. En hoe zal worden te werk gegaan door andere landen, zoals het Verenigd Koninkrijk, een voormalig koloniaal rijk? De spreekster denkt dat die landen zich ervoor zullen wachten een systeem in te voeren dat het hele patrimonium vervreemdbaar verklaart en dat een rechtsgrondslag creëert om dat patrimonium het land uit te brengen en naar het land van herkomst terug te brengen. De achterliggende gedachte van dit wetsontwerp is dat elk land de op zijn grondgebied voortgebrachte werken zelf in bewaring moet hebben. Is dat geen restrictieve insteek?

Het wetsontwerp heeft geen betrekking op de werken die in handen zijn van de deelstaten. Zijn er contacten geweest met de andere beleidsniveaus? Bevinden zich in de deelstaatsinstellingen werken waarvoor het beginsel

plan intellectuel – seulement puisque non concernées sur le plan juridique – pourraient être impactées par le principe contenu dans ce projet?

À côté des œuvres détenues par l’AfricaMuseum, d’autres institutions fédérales sont-elles visées par le projet? Est-il possible d’avoir une garantie que les collections privées ne seront pas visées?

Qu’en est-il des œuvres données à l’AfricaMusuem par des personnes privées? Y aura-t-il une distinction dans les études de provenance? Des citoyens s’inquiètent que les œuvres qu’ils ont léguées au Musée de Tervuren soient retirées des collections du musée pour être aliénées. Est-ce qu’on a mesuré les conséquences de ces restitutions sur les donations faites aux musées?

La République démocratique du Congo est-elle en faveur de ce type de démarches de restitution? N’est-elle pas plutôt demanderesse de structures qui permettent d’accueillir les œuvres et de formations de personnel? Qu’en est-il du Rwanda et du Burundi? Quelles sont les institutions culturelles de la RDC qui pourraient accueillir ces œuvres? Dans quel état se trouvent-elles, comment sont-elles financées et sont-elles capables d’accueillir ces œuvres venant de Belgique? L’oratrice insiste sur la sécurité physique des objets et le coût de les restaurer, si nécessaire, à moyen et long terme. Elle demande plus d’informations sur ce sujet.

Sur le plan financier, un montant de 2,2 ou 2,4 millions a été accordé en 2022 sur quatre années. Qu’en est-il de l’impact financier de ce projet à long terme puisqu’il vise toutes les œuvres du musée? Il n’y aura pas seulement les études de provenance pour lesquels le budget accordé n’est qu’une goutte d’eau par rapport aux 84 000 œuvres. Il y aura aussi les frais d’assurances et de transport si des œuvres doivent être envoyées en République démocratique du Congo. Existe-t-il une estimation, ne fut-ce que du point de vue de la faisabilité du projet?

Est-ce qu’il y a une intention de rééditer cette politique pour d’autres musées ou d’autres collections concernant d’autres pays que les anciennes colonies belges? Vers d’autres pays que la RDC? Il y a, par exemple, des objets religieux des premières nations, comme les Amérindiens et la Nouvelle-Zélande. N’est-ce pas une inégalité de se focaliser sur les objets venant d’Afrique

achter dit wetsontwerp op intellectueel vlak – het juridische aspect heeft er immers geen vat op – gevolgen zou kunnen hebben?

Is het wetsontwerp alleen gericht op de werken van het AfricaMuseum of ook op die van andere federale instellingen? Kan men waarborgen dat privécollecties niet zullen worden geïsoleerd?

Hoe zit het met de werken die door particulieren aan het AfricaMusuem werden geschonken? Wordt in het herkomstonderzoek op dat vlak een onderscheid gemaakt? Burgers maken zich zorgen dat werken die ze aan het museum in Tervuren hebben overgedragen uit de collecties van het museum zullen worden weggehaald met het oog op hun vervreemding. Heeft men ingeschat welke gevolgen die restituties zullen hebben voor de schenkingen aan de musea?

Is de Democratische Republiek Congo voorstander van een dergelijke restitutieprocedures? Is dat land niet veeleer vragende partij voor personeelsopleidingen en structuren waar de werken kunnen worden ondergebracht? Hoe zit het met Rwanda en Burundi? In welke culturele instellingen van de DRC zouden die werken kunnen worden ondergebracht? In welke staat bevinden die instellingen zich, hoe worden ze gefinancierd en zijn ze geschikt om er die werken uit België onder te brengen? De spreker wijst nadrukkelijk op de fysieke veiligheid van de voorwerpen en op de kosten om ze, indien nodig, op middellange en lange termijn te restaureren. Ze wil hierover meer informatie.

Wat het financiële aspect betreft, werd in 2022 een bedrag van 2,2 of 2,4 miljoen euro uitgetrokken, gespreid over een periode van vier jaar. Wat is de financiële weerslag van dit wetsontwerp op lange termijn? Het heeft immers betrekking op alle werken van het museum. Het gaat niet alleen om de herkomstonderzoeken, waarvoor het toegekende budget slechts een druppel op de hete plaat is, wetende dat het om 84 000 werken gaat. Er zijn ook de verzekerings- en transportkosten die moeten worden betaald wanneer de werken naar de Democratische Republiek Congo moeten worden teruggestuurd. Werd daarvan een raming gemaakt, al was het maar om de haalbaarheid van het wetsontwerp te onderzoeken?

Is men van plan een doorslag van dat beleid te maken voor andere musea of collecties met betrekking tot andere landen dan de voormalige Belgische kolonies? Zouden werken worden gerestitueerd aan andere landen dan de DRC? Zo zijn er de religieuze objecten van de oorspronkelijke bewoners van het Amerikaanse continent of Nieuw-Zeeland. Schuilt er geen vorm van ongelijkheid

et d'exclure d'autres objets? Des demandes précises ont-elles été reçues dans ce sens?

L'État a-t-il les moyens financiers pour racheter des œuvres à exposer dans des salles qui seront éventuellement vidées en application de la future loi, si elle est votée?

Une commission mixte belgo-congolaise va être mise sur pied dans le cadre de l'accord bilatéral. Quelle sera la composition de la commission mixte? L'oratrice souligne qu'il est important de garder un esprit scientifique. Qui sera désigné pour faire partie de cette commission mixte? Ne serait-il pas bon de préciser que cette commission mixte soit uniquement et strictement composée de scientifiques reconnus internationalement? Il est difficile à l'heure actuelle d'avoir un discours nuancé et il importe donc d'avoir un critère absolu de l'objectivité dans la composition de cette commission mixte. On peut entendre le militantisme, mais en dehors du cadre de cette commission.

M. Jan Briers (CD&V) était *a priori* méfiant à l'égard de l'initiative du secrétaire d'État, mais après analyse, l'intervenant estime que le projet de loi correspond au texte que les membres, en l'absence de cette initiative, auraient eux-mêmes dû déposer en conclusion des travaux de la commission Congo, dont les conclusions sont attendues fin 2022. Il n'arrive pas souvent qu'un projet de loi soit proposé avant que la nécessité de celui-ci ne se fasse ressentir. Le secrétaire d'État partage-t-il cette vision des choses?

En ce qui concerne la commission scientifique, le membre souhaiterait avoir plus d'explications sur la nature de ses décisions. Dans quelle mesure celles-ci seront-elles définitives? Sera-t-il tenu compte des conclusions de la commission spéciale pour déterminer la composition de cette commission? Quelle structure ou forme juridique envisage-t-on?

Pourquoi la restitution est-elle limitée et seulement réglée pour les rapports entre les États?

Un bien dont la commission considère l'acquisition comme légitime sur la base du texte à l'examen pourra-t-il malgré tout être restitué par la Belgique à l'État d'origine, par exemple en raison du caractère symbolique du bien en question?

Quels sont les établissements scientifiques fédéraux qui sont concernés par la restitution et combien de pièces devront-elles être restituées en moyenne par musée?

in het feit dat men zich alleen toespitst op de voorwerpen uit Afrika en die andere werken van de regeling uitsluit? Heeft men specifieke verzoeken in die zin ontvangen?

Heeft de Staat de financiële middelen om werken op te kopen voor de museumzalen die ingevolge de toekomstige wet mogelijks zouden worden leeggehaald?

In het raam van het bilateraal akkoord zal een gemengde, Belgisch-Congolese commissie worden opgericht. Hoe zal die commissie samengesteld zijn? De spreker benadrukt dat het belangrijk is een wetenschappelijke ingesteldheid te behouden. Wie zal worden aangewezen om deel uit te maken van die gemengde commissie? Zou men niet moeten verduidelijken dat die gemengde commissie uitsluitend uit internationaal erkende wetenschappers mag samengesteld zijn? Het is thans moeilijk een genuanceerd discours te voeren en daarom is het belangrijk te beschikken over een absoluut criterium van objectiviteit voor de samenstelling van die gemengde commissie. De militante houding is begrijpelijk, maar moet buiten het kader van die commissie blijven.

De heer Jan Briers (CD&V) stond aanvankelijk argwanend ten aanzien van het initiatief van de staatssecretaris, maar na analyse meent het lid dat het wetsontwerp de tekst is die de leden zonder dat initiatief zelf zouden moeten indienen ter afronding van de werkzaamheden van de Congocommissie, waarvan de conclusies eind 2022 worden verwacht. Het gebeurt niet vaak dat een wetsontwerp wordt aangeboden nog voor de nood daartoe zich doet gevoelen. Deelt de staatssecretaris deze visie?

Wat de wetenschappelijke commissie betreft, kreeg het lid graag meer uitleg rond de aard van de beslissingen. Hoe definitief zullen die zijn? Zal met de conclusies van de bijzondere commissie rekening worden gehouden bij de samenstelling van die commissie? En aan welke structuur of rechtsvorm wordt er gedacht?

Waarom is de restitutie beperkt en slechts geregeld voor verhoudingen tussen Staten?

Zal een goed waarvan de commissie de verkrijging als legitiem beschouwt op grond van voorliggende tekst door België toch aan de Staat van herkomst kunnen worden teruggegeven, bijvoorbeeld wegens de symbolische aard van het goed?

Welke federale wetenschappelijke instellingen komen in aanmerking voor restitutie en hoeveel stukken betreft het verhoudingsgewijs per museum die voor restitutie bestemd zijn?

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) expose, à son tour, son point de vue. Ce qui est positif, selon lui, c'est que cette question de la restitution se trouve sur la table.

Le gouvernement Vivaldi a été mis sous pression par les mouvements décoloniaux qui dénoncent fermement depuis des années la possession par la Belgique de biens et de restes humains accaparés durant la colonisation du Congo, du Rwanda et du Burundi.

Quelques mois à peine avant la constitution du gouvernement De Croo, le meurtre de George Floyd aux États-Unis, le 20 mai 2020, a contribué fortement à l'essor mondial du mouvement *Black Lives Matter* – La vie des Noirs compte.

On sait qu'en Belgique, ce mouvement s'est cristallisé sur la question de la colonisation belge. Comment se fait-il qu'à quelques centaines de mètres du Palais de la Nation, de l'autre côté de parc, trône toujours, la statue de Léopold II, enfourchant fièrement son cheval? L'homme qui a mis la main sur le Congo en 1885, l'homme d'une colonisation qui allait causer la mort de plus d'un million d'Africains. Cette statue dit: la vie des Noirs ne compte pas, face aux profits de l'exploitation coloniale.

C'est dans ce mouvement que la Chambre a lancé la commission sur le passé colonial, dont l'intervenant est membre et rapporteur.

Par ailleurs, le mouvement et les débats sur la restitution sont sur les rails dans d'autres pays tels la France, l'Allemagne et les Pays-Bas.

C'est dans ce contexte que le gouvernement a senti qu'il fallait faire quelque chose. Maintenant, quant à la manière, c'est nettement plus contestable.

La vie des Noirs compte. Mais est-ce que l'avis des Noirs compte? On peut en douter en examinant ce texte...

Dans son avis sur le texte, le Conseil d'État relève que la négociation des traités revient au gouvernement. Donc, logiquement, le gouvernement conclut un traité avec les anciennes colonies, puis le soumet au Parlement. Ici, on fait l'inverse. On soumet un texte au Parlement belge et, ensuite seulement, on s'en va négocier un traité.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) zet op zijn beurt zijn standpunt uiteen. Hij vindt het positief dat de restitutie aan de orde is.

De Vivaldi-regering werd onder druk gezet door de dekolonisatiebewegingen die al jarenlang krachtig protesteren tegen het feit dat België in het bezit is van voorwerpen en menselijke resten waarop de hand werd gelegd tijdens de kolonisatie van Congo, Rwanda en Burundi.

De moord op George Floyd in de Verenigde Staten op 20 mei 2020, luttele maanden vóór het aantreden van de regering-De Croo, heeft in grote mate bijgedragen tot het wereldwijde opkomst van de *Black-Lives-Matter*-beweging, die benadrukt dat ook de levens van zwarte mensen belangrijk zijn.

Het is bekend dat die beweging in ons land vooral aandacht had voor de Belgische kolonisatie. Hoe is het mogelijk dat op een paar honderd meter van het Paleis der Natie, aan de andere kant van het Warandepark, nog steeds een trots ruitersstandbeeld van Leopold II prijkt? Die man heeft in 1885 beslag gelegd op Congo en ligt aan de basis van een kolonisatie die meer dan een miljoen Afrikanen het leven heeft gekost. Via dat standbeeld wordt de boodschap uitgedragen dat de levens van zwarte mensen niet belangrijk zijn, maar de opbrengsten van de koloniale uitbuiting wél.

Als antwoord op die beweging heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers de commissie inzake het koloniaal verleden opgericht, waarvan de spreker lid en rapporteur is.

Ook in andere landen, waaronder Frankrijk, Duitsland en Nederland werd het debat over de restitutie op gang gebracht en leeft de betrokken beweging.

Een en ander heeft ertoe geleid dat de regering zich genoopt achtte iets te ondernemen. De wijze waarop zulks is gebeurd, is echter voor kritiek vatbaar.

De levens van zwarte mensen zijn belangrijk, maar geldt hetzelfde voor hun meningen? Zulks blijkt in elk geval niet uit het voorliggende wetsontwerp.

In het advies van de Raad van State over het wetsontwerp wordt aangestipt dat de onderhandeling van verdragen een regeringsbevoegdheid is. Logischerwijs moet de regering dus een verdrag sluiten met de gewezen koloniën en dat vervolgens voorleggen aan het Parlement. In dezen doet men echter het omgekeerde: eerst wordt een wetsontwerp aan het federaal Parlement voorgelegd, en pas nadien zal worden onderhandeld over een verdrag.

Donc on impose un texte avant même de conclure des négociations diplomatiques avec le Congo, le Rwanda et le Burundi. On est donc dans une logique néocoloniale: les Congolais, Rwandais, Burundais n'ont pas été impliqués dans le développement de ce projet de loi. C'est la Belgique qui définit le cadre légal et donc c'est la Belgique qui détermine les conditions, les prémisses, les circonstances, les modalités de restitution.

Sur les ondes de la RTBF, le secrétaire d'État a bien résumé le caractère conditionnel des restitutions:

- "Il faut qu'il y ait une demande"
- "Il faut que ce soit une acquisition illégitime"

On devrait respecter la souveraineté du Congo en concluant d'abord des traités bilatéraux au lieu de placer le Congo, le Rwanda, le Burundi devant des faits accomplis.

L'intervenant note à ce propos qu'il y a des traités internationaux en la matière, comme la convention Unidroit de 1995, qui vont beaucoup plus loin que ce projet de loi (<https://www.unidroit.org/fr/instruments/biens-culturels/convention-de-1995/>).

Une négociation préalable avec les anciennes colonies aurait aussi répondu à la critique, exprimée par certains collègues, que l'on fait voter ce texte avant la fin des travaux de la commission sur le passé colonial.

Ce projet de loi impose une distinction artificielle entre objets obtenus de manière "légitime" ou "illégitime", même si on a une discordance de vocabulaire entre l'exposé des motifs et le dispositif légal.

Mais il y a lieu de se poser la question: qu'est-ce qu'un objet acquis de manière "illégitime"? N'est-ce pas le cadre colonial qui était illégitime tout court et qui a créé des relations de pouvoir où tout "consentement" ou "accord" du colonisé est d'office compromis.

Le secrétaire d'État, dans une interview publiée dans L'Écho (12/11/2021), a affirmé à propos de la collection du Musée de Tervuren: "Pour une majorité de pièces, soit 56 %, les circonstances d'acquisition sont parfaitement documentées et légitimes. Par légitimes, j'entends qu'elles résultent soit d'un véritable don, soit d'une transaction commerciale équilibrée."

Er wordt dus een wetsontwerp opgelegd alvorens de diplomatieke onderhandelingen met Congo, Rwanda en Burundi zijn afgerond. Dat is een neokoloniale benadering, aangezien de Congolezen, Rwandez en Burundez niet betrokken werden bij de totstandkoming van dit wetsontwerp. Het wettelijke kader wordt door België vastgelegd; de voorwaarden, uitgangspunten, omstandigheden en nadere regels inzake de restitutie worden dus door België bepaald.

Op de RTBF heeft de staatssecretaris duidelijk aangegeven dat de restitutie aan voorwaarden is gekoppeld:

- er moet een verzoek ter zake worden ingediend;
- het moet om een onrechtmatige verwerving gaan.

Veeleer dan Congo, Rwanda en Burundi voor voldongen feiten te plaatsen, zouden eerst bilaterale verdragen moeten worden gesloten, om aldus de soevereiniteit van die landen in acht te nemen.

De spreker wijst er in dat verband op dat er internationale verdragen ter zake bestaan, waaronder het Unidroit-verdrag uit 1995, dat veel verder gaat dan het voorliggende wetsontwerp (<https://www.unidroit.org/instruments/cultural-property/1995-convention/>).

Indien vooraf met de gewezen koloniën was onderhandeld, zou ook zijn tegemoetgekomen aan de kritiek van sommige collega's dat het voorliggende wetsontwerp ter stemming wordt voorgelegd voordat de met het onderzoek naar het koloniaal verleden belaste bijzondere commissie haar werkzaamheden heeft afgerond.

Dit wetsontwerp beoogt een kunstmatig onderscheid te maken tussen "rechtmatig" en "onrechtmatig" verkregen voorwerpen, hoewel de bewoordingen van de memorie van toelichting niet overeenstemmen met die van het bepalend gedeelte.

De vraag rijst echter wat een onrechtmatig verkregen voorwerp precies is. Was niet heel het koloniale project onrechtmatig, en heeft het niet geleid tot machtsverhoudingen waarbinnen de waarachtigheid van elke "toestemming" en elk "akkoord" van de gekoloniseerde hoe dan ook in twijfel moet worden getrokken?

In een op 12 november 2021 verschenen interview met de krant L'Écho heeft de staatssecretaris met betrekking tot de collectie van het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika het volgende verklaard: "*Pour une majorité de pièces, soit 56 %, les circonstances d'acquisition sont parfaitement documentées et légitimes. Par légitimes, j'entends qu'elles résultent soit d'un véritable don, soit d'une transaction commerciale équilibrée.*"

Le membre note qu'en répondant à une de ses questions écrites, le secrétaire d'État était un peu moins affirmatif: "Le pourcentage de 56 % de collections d'objets de Tervuren qui sont documentés et légitimes est une estimation provisoire du musée sur la base des informations disponibles."

Le membre cite le rapport préliminaire des experts de la commission parlementaire Passé colonial à ce propos. Il indique: "Si peu doutent de la violence qui a accompagné les pillages de ces objets pendant la période de la conquête, les opinions diffèrent sur la qualification, par exemple, de l'achat ou du don d'objets comme un enlèvement forcé durant la période coloniale."

En effet, cette occupation coloniale impliquait des rapports de domination. Comment alors être sûr que les mentions "don" ou "transaction commerciale" sont vraiment des dons et ventes réalisés avec le plein consentement des Congolais?

L'exemple de la pirogue de 22 mètres du Musée de Tervuren est parlant. Le site du Musée indique que l'acquisition de cette pirogue a été demandée en 1957 par le directeur du musée, M. Olbrechts, pour la visite au Congo du roi Léopold III.

Mais le texte du site précise: "La pirogue a été offerte par les communautés autochtones de la région au musée à la demande du commissaire adjoint de district Carpiaux." Le texte continue: "La pirogue a donc été offerte à la demande de Carpiaux. Étant donné que Carpiaux répondait lui-même à la demande pressante du directeur du musée, il est probable que la marge de négociation des Congolais de Ponthierville ait été faible face à cette demande de leur autorité de tutelle administrative. Comme souvent, l'agenda propre aux populations congolaises manque à ce récit."

Plus fondamentalement, parler d'objets acquis de manière légitime ou illégitime, c'est comme si la colonisation pouvait avoir le moindre caractère légitime, comme si elle n'avait été imposée par la force et la violence que dans certains cas.

Or, les biens avaient des propriétaires, ils appartenaient à des personnes. Comme les territoires colonisés, ils n'ont pas été découverts, ils existaient, des gens y vivaient.

Het lid merkt op dat de staatssecretaris in een antwoord op een van zijn schriftelijke vragen toch iets minder overtuigd klonk toen die stelde dat het om een voorlopige raming ging op basis van beschikbare informatie dat 56 % van de verzamelingen van objecten in Tervuren gedocumenteerd en legitiem zijn.

Het lid verwijst ter zake naar het voorlopige verslag van de deskundigen van de bijzondere commissie Koloniaal Verleden. Daarin staat dat, hoewel weinigen eraan twijfelen dat de plundering van deze voorwerpen tijdens de periode van de verovering met geweld gepaard ging, de meningen verdeeld zijn over de kwalificatie van bijvoorbeeld de aankoop of de schenking van voorwerpen als een gedwongen ontvreemding tijdens de koloniale periode.

Die koloniale bezetting impliceerde inderdaad machtsverhoudingen. Hoe kan men er dan zeker van zijn dat de "schenkingen" of "handelstransacties" daadwerkelijk schenkingen en verkooptransacties zijn die met de volledige toestemming van de Congolezen hebben plaatsgevonden?

Het voorbeeld van de 22 meter lange prauw van het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika in Tervuren spreekt voor zich. Volgens de website van het museum heeft de directeur, de heer Olbrechts, in 1957 verzocht die prauw te verwerven, ter gelegenheid van het bezoek van koning Leopold III aan Congo.

Op de website staat echter te lezen: "De prauw werd door de Inlandse Gemeenschappen van het Gewest geschonken aan het museum op verzoek van hulpdistrictscommissaris Carpiaux". En verder: "De prauw werd dus "geschonken op verzoek van Carpiaux". Aangezien Carpiaux zelf aan de dwingende vraag van de directeur van het museum voldeed, hadden de Congolezen van Ponthierville waarschijnlijk een zwakke onderhandelingspositie ten aanzien van dit "verzoek" van hun bestuurlijke overheid. Zoals vaak, ontbreekt de Congolese kant van dit verhaal."

Nog essentiëler is dat wordt gesproken over het rechtmatig dan wel onrechtmatig verwerven van voorwerpen, alsof er in de context van kolonisatie van enige rechtmatigheid sprake zou kunnen zijn, alsof die alleen in bepaalde gevallen onder dwang en met geweld werd opgelegd.

Die goederen hadden echter eigenaars; zij behoorden aan mensen toe. Net zoals de gekoloniseerde gebieden werden ze niet "ontdekt"; die gebieden bestonden al, en waren bewoond.

Les violences, causées pour dominer et exploiter, sont intrinsèques à tout processus de colonisation: c'est ce que répètent les experts que nous entendons en commission Passé colonial.

Dans ce contexte, comment le secrétaire d'État peut-il affirmer qu'il y a des biens acquis de manière légitime? C'est nier le fondement même de la colonisation.

C'est venir avec un projet qui se présente comme décolonial mais qui, en réalité, reste imprégné de l'idéologie coloniale.

Dans ce cadre, il semble à l'intervenant qu'il faille considérer que tous les objets acquis durant la période coloniale, tant celle de Léopold II (1885 à 1908) que celle qui a suivi (1908 à 1960), sont des objets "mal acquis".

Et même si le secrétaire d'État arrivait à démontrer qu'il existe des biens acquis de manière légitime, est-ce à l'État colonisateur, de trancher cette question?

Les biens exclus sont:

- les biens appartenant aux personnes (physiques ou morales) privées. Pourtant, comment ignorer que si des biens sont détenus par des personnes privées, l'appropriation s'est réalisée dans le cadre d'une colonie organisée par l'État belge. Celui-ci est donc responsable.
- les biens acquis après l'indépendance (article 3). L'emprise politique (néo)coloniale de la Belgique n'a pas cessé en 1960, cf. implication de l'État belge dans les assassinats des premiers premiers ministres Patrice Lumumba au Congo et, quelques mois plus tard, Rwagasore au Burundi.
- les archives, les cartes géologiques et minérales, la connaissance du pays, ce qui fait que la Belgique retient le monopole de connaissance (les entreprises passent encore par le MRAC avant d'aller faire des addaires (comme miner) au Congo);
- les restes humains sont aussi explicitement exclus.

Cette question n'est pas anodine. Le journaliste Michel Bouffieux indique que "plusieurs centaines de crânes, des squelettes, des ossements divers, des fœtus ont été "collectés" par des Belges pendant l'époque coloniale en Afrique centrale, principalement au Congo. Une partie de ces "collections" conservées Bruxelles appartient à

Het geweld dat werd gebruikt om te overheersen en uit te buiten maakt onlosmakelijk deel uit van elk kolonisatieproces: dat is een feit waarop de deskundigen van de bijzondere commissie Koloniaal Verleden hameren.

Hoe kan de staatssecretaris in het licht daarvan stellen dat bepaalde goederen rechtmatig werden verworven? Aldus wordt de eigenste grondslag van de kolonisatie geloofend.

De regering komt aanzetten met een wetsontwerp dat als dekoloniaal wordt voorgesteld, maar dat in werkelijkheid nog steeds het watermerk van de koloniale ideologie draagt.

Zodoende is de spreker van oordeel dat alle tijdens de koloniale periode verworven voorwerpen, zowel onder Leopold II (1885 tot 1908) als later (1908 tot 1960), als "oneerlijk verworven" moeten worden beschouwd.

Zelfs als de staatssecretaris zou kunnen aantonen dat bepaalde goederen rechtmatig werden verworven, dan nog rijst de vraag of de koloniserende Staat toekomt die kwestie te beslechten.

Met uitgesloten goederen wordt bedoeld:

- de goederen die eigendom zijn van privépersonen (natuurlijke of rechtspersonen). Hoe kan er echter aan worden voorbijgaan dat ook die goederen van particulieren werden verworven in de context van de kolonisatie door de Belgische Staat? Die is dus verantwoordelijk;
- de goederen die na de onafhankelijkheid werden verworven (artikel 3). Ook na 1960 heeft België zijn (neo)koloniale politieke greep niet gelost. In dat verband wordt verwezen naar de betrokkenheid van de Belgische Staat bij de moord op de eerste premiers (de heer Patrice Lumumba in Congo en, enkele maanden later, de heer Louis Rwagasore in Burundi);
- de archieven, de geologische en mineraalkaarten, de kennis van het land. Daardoor behoudt België het kennismonopolie (ook nu nog raadplegen bedrijven eerst documenten van het KMMA alvorens ze zaken gaan doen (onder meer in de mijnbouw) in Congo);
- de menselijke resten; die worden uitdrukkelijk uitgesloten.

Dat laatste puntje is niet onbelangrijk. De Franstalige journalist Michel Bouffieux heeft erop gewezen dat Belgen gedurende de koloniale periode honderden schedels, geraamten, allerhande beenderen en foetussen hebben "verzameld" in Midden-Afrika, voornamelijk in Congo. Een deel van die in Brussel bewaarde "verzamelingen"

un temps où des scientifiques égarés contribuèrent à nourrir l'idéologie raciste."

Pourquoi ces exclusions? On indique dans l'Exposé des motifs: "Les restes humains et les archives sont exclus du champ d'application matériel de l'avant-projet de loi. Ces deux types de biens (restes humains et archives) peuvent en effet faire l'objet d'une restitution directe ou de prêt en négociation avec les États d'origine", mais c'est le cas aussi des autres biens.

Pour conclure, le membre note une avancée due à la pression populaire, à savoir le fait de concevoir l'idée même de retourner des biens aux anciennes colonies.

Il n'empêche que pour le reste, tant sur la procédure (le fait d'imposer des conditions aux anciennes colonies) que sur le fond (la nature de ces conditions, et particulièrement la distinction entre biens légitimes et illégitimes), ce texte reste imprégné de l'idéologie coloniale, alors qu'il prétend l'inverse.

Vu cette ambivalence, le membre annonce qu'il va s'abstenir lors du vote.

Mme Marianne Verhaert (Open Vld) remercie le secrétaire d'État pour son explication claire du projet de loi à l'examen. Le fait que le projet de loi fasse une distinction entre la "restitution" (transfert de la propriété juridique) et le "retour" (transfert matériel du bien) est, selon la membre, un élément fort. De cette manière, les préoccupations relatives à la conservation du bien sont prises en compte à juste titre. Les modalités de conservation sont très importantes.

Les conditions du passage de la restitution au retour doivent donc être négociées bilatéralement. L'intervenante demande au secrétaire d'État d'être strict sur cette question opérationnelle.

Quel est son avis en ce qui concerne les modalités de conservation?

Quelles modalités sont absolument essentielles et doivent être incluses dans l'accord bilatéral à négocier?

Supposons qu'au cours des négociations, l'État d'origine indique qu'il ne souhaite pas inclure de modalités de conservation et de protection dans le traité et demande que le retour suive immédiatement la restitution.

stammen uit een tijd waarin bepaalde "wetenschappers" de racistische ideologie aanwakkerden.

Waarom zijn die goederen uitgesloten? In de memorie van toelichting staat: "Menselijke resten en archieven zijn uitgesloten van het materiële toepassingsgebied van het wetsontwerp. Deze twee soorten goederen kunnen in feite het voorwerp uitmaken van een rechtstreekse restitutie of lening in onderhandeling met de staten van herkomst (...)" Dat geldt echter ook voor de andere goederen.

Tot slot wijst het lid op een doorbraak die er onder druk van de publieke opinie is gekomen: de teruggave van goederen aan de voormalige koloniën is niet langer ondenkbaar.

Voor het overige draagt het wetsontwerp zowel inzake de procedure (aan de voormalige koloniën worden voorwaarden opgelegd) als inzake de inhoud (de aard van die voorwaarden, inzonderheid het onderscheid tussen rechtmatig en onrechtmatig verworven goederen) nog steeds het watermerk van de koloniale ideologie, terwijl het beweert het tegendeel na te streven.

In het licht van die ambivalentie geeft het lid aan zich bij de stemming over deze tekst te zullen onthouden.

Mevrouw Marianne Verhaert (Open Vld) dankt de staatssecretaris voor zijn duidelijke toelichting van dit wetsontwerp. Het feit dat dit wetsontwerp een onderscheid maakt tussen enerzijds de "restitutie" (overdracht van juridische eigendom) en anderzijds de "teruggave" (materiële overdracht van het goed), vind het lid een sterk element. Op deze manier wordt er terecht rekening gehouden met de bezorgdheden omtrent bewaring van het goed. Nadere regels inzake conservering zijn zeer belangrijk.

De voorwaarden om van restitutie naar teruggave over te gaan, moeten dus bilateraal onderhandeld worden. De spreekster roept de staatssecretaris op om op deze operationele kwestie streng te zijn.

Hoe kijkt hij naar de nadere conserveringsregels?

Welke nadere regels zijn absoluut essentieel en moeten worden opgenomen in het te onderhandelen bilateraal akkoord?

Stel dat de Staat van herkomst tijdens de onderhandelingen aangeeft dat hij omtrent bewaring en bescherming geen nadere regels wenst op te nemen in het verdrag en vraagt dat de teruggave onmiddellijk na de restitutie volgt?

Un accord bilatéral sans ces conditions est-il possible? Ou est-ce une condition essentielle pour parvenir à un accord bilatéral?

L'État d'origine peut-il s'écarter des conditions et modalités de conservation pendant les négociations (et donc dire: "Écoutez, c'est une question interne, donc je ne veux pas l'inclure dans cet accord") et quelles en sont les conséquences concrètes?

M. Kris Verduyckt (Vooruit) indique que son groupe soutiendra le projet de loi à l'examen. L'intervenant n'avait pas au départ l'intention de prendre la parole, mais les remarques formulées par plusieurs membres le contraignent à revenir sur certains éléments.

L'intervenant souligne tout d'abord que ce débat n'est pas neuf. Des demandes de restitution d'objets avaient déjà été adressées à la Belgique par le Congo dans les années 60. Le membre se souvient également d'une lettre ouverte publiée il y a quelques années par plusieurs spécialistes de l'Afrique, qui avait fortement ravivé cette discussion.

Beaucoup de membres de cette commission soutiennent le projet de loi, ce qui est logique, car il est peu glorieux de conserver des œuvres d'art volées au sein d'une institution publique. Certains émettent toutefois des réserves.

L'attention accordée à l'avis du Conseil d'État est compréhensible, mais eu égard à la façon dont ces objets d'art sont entrés en possession de la Belgique, il est malvenu de soutenir que le projet de loi à l'examen serait illégal. Le membre revient par ailleurs sur les remarques concernant les réparations financières, l'enlèvement des statues du Roi Léopold II et la qualité de la conservation, qui n'ont absolument pas leur place dans ce débat.

Il est du reste ridicule d'accuser le secrétaire d'État de néocolonialisme. Il est logique que les pays qui disposent de telles œuvres d'art définissent eux-mêmes la législation nécessaire et prennent contact à cet égard avec les pays d'origine.

Le membre estime ensuite que les références à la commission Congo ne sont pas pertinentes, car cette dernière traite de thèmes bien plus vastes que celui dont il est question dans le projet de loi à l'examen. Il est logique que le thème abordé dans le projet de loi à l'examen soit également discuté au sein de la commission Congo, mais le membre déplore que certains membres de cette commission critiquent le secrétaire d'État alors qu'il fait preuve de proactivité.

Is een bilateraal akkoord zonder deze voorwaarden mogelijk, of zijn die essentieel om tot een bilateraal akkoord te komen?

Kan de Staat van herkomst van de conserveringsvoorwaarden en nadere regels afwijken tijdens de onderhandelingen (en dus zeggen: "Kijk, dat is een interne kwestie die ik niet wil opnemen in dit akkoord"), en wat zijn hiervan dan de concrete gevolgen?

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) merkt op dat zijn fractie dit wetsontwerp zal goedkeuren. De spreker was aanvankelijk niet van plan het woord te nemen, maar de commentaren van enkele leden nopen hem ertoe een aantal elementen aan te kaarten.

Vooreerst wijst de spreker erop dat dit geen nieuwe discussie is. Reeds in de jaren 60 waren er vragen van Congo om objecten vanuit België te restitueren. Daarnaast herinnert de spreker zich ook nog een open brief die een aantal jaren geleden door een aantal Afrika-experts werd geschreven en waarbij die discussie sterk werd aangewakkerd.

Heel wat leden van deze commissie scharen zich achter dit wetsontwerp. Dat is logisch, want er is weinig eervols aan het stallen van roofterkunst in een publieke instelling. Desalniettemin maken sommigen voorbehoud.

Het lid heeft begrip voor de aandacht die geschonken wordt aan het advies van de Raad van State, maar dit wetsontwerp onwettelijk noemen is in het teken van de historische wijze waarop de kunstvoorwerpen ooit in Belgische handen zijn gekomen, toch enigszins misplaatst. Daarenboven zijn er ook nog de opmerkingen over herstelbetalingen, het weghalen van standbeelden van koning Leopold II en de kwaliteit van de bewaring die helemaal niet ter zake doen.

Daarnaast vindt de spreker het bespottelijk de staatssecretaris neokolonialisme aan te wijven. Hij vindt het logisch dat de betrokken landen die over dergelijke kunstwerken beschikken zelf de wetgeving uittekenen en hierover in contact treden met de landen van oorsprong.

Tevens vindt hij ook dat de verwijzingen naar de Congocommissie mank lopen, aangezien deze commissie thema's aansnijdt die een veel grotere omvang hebben dan het onderwerp dat het voorwerp uitmaakt van het voorliggende wetsontwerp. Het is logisch dat het onderwerp van dit wetsontwerp mee aan bod komt in de Congocommissie, maar het lid betreurt dat een staatssecretaris die proactief te werk gaat, hierop wordt afgerekend door een aantal leden van deze commissie.

L'intervenant s'interroge enfin sur les déclarations de Mme Nathalie Gilson, qui reviennent en réalité à demander la fermeture du MRAC. Le MRAC détient aujourd'hui plus de 120 000 objets et trois kilomètres d'archives, ainsi qu'une quantité considérable d'images. Un pour cent seulement de tout cela est accessible aux visiteurs. Plus de la moitié des pièces ont été acquises de façon correcte. L'autre moitié fera l'objet d'une enquête complémentaire.

Le MRAC a récemment été transformé en profondeur. Il s'inscrit aujourd'hui dans une philosophie totalement différente. Certaines pièces ont été assorties d'explications complémentaires, ce qui permet de mieux les contextualiser d'un point de vue historique.

M. Josy Arens (*Les Engagés*) évoque les conditions de vie très difficiles au Congo et les relations qu'il entretient avec la ville de Bandundu dans le cadre du jumelage avec la commune d'Attert. La population locale attend beaucoup de la Belgique. Il y a ainsi le souhait, sur place, de redémarrer une brasserie qui fonctionnait à merveille à l'époque coloniale.

Le membre annonce le dépôt de l'*amendement n° 1* (DOC 55 2646/002) visant à insérer, dans l'article 3, 2°, le mot "illégitimement" entre le mot "acquis" et les mots "durant la domination politique et administrative exercée par l'État belge sur celui-ci à partir, selon le cas, de la signature de l'Acte de la Conférence de Berlin en 1885 jusqu'à l'indépendance de l'État d'origine".

En effet, tous les biens ne sont pas mal acquis. Il est renvoyé à la justification pour une élaboration du point de vue (*ibid*, p. 3). Certes, la période fut difficile, et pour la Belgique, et pour les Congolais. Ceux-ci affirment d'ailleurs qu'à l'époque coloniale, ils disposaient encore d'un revenu, ce qui n'est plus le cas à l'heure actuelle. Un partenariat entre la Belgique et les États africains est fortement souhaitable, cela fonctionne déjà très bien au niveau de certaines communes.

B. Réponses du secrétaire d'état

Justice

S'agissant d'une question de justice entre les peuples, il est indispensable que le gouvernement se positionne. Il fallait bien, par conséquent, que le gouvernement se saisisse du dossier, en relation avec le Parlement et la commission spéciale sur le passé colonial.

Tot slot plaatst de spreker vraagtekens bij de verklaringen van mevrouw Nathalie Gilson, die er feitelijk op neerkomen dat het KMMA gesloten zou moeten worden. Het KMMA heeft vandaag meer dan 120 000 objecten in zijn bezit en drie kilometer archief, alsook enorm veel beeldmateriaal. Slechts 1 % is vandaag te bezichtigen door bezoekers. Meer dan de helft van de stukken is op een correcte manier verworven. Naar de andere helft van de stukken zal bijkomend onderzoek worden gedaan.

Het KMMA heeft recent een ingrijpende transformatie doorgemaakt en heeft thans een heel ander opzet dan voorheen, waarbij het museum extra duiding verschaft bij een aantal stukken, zodat die correcter gekaderd kunnen worden vanuit een historisch perspectief.

De heer Josy Arens (*Les Engagés*) wijst op de heel moeilijke levensomstandigheden in Congo en op de betrekkingen die hij onderhoudt met de stad Bandundu in het raam van de verbroedering met de gemeente Attert. De plaatselijke bevolking verwacht veel van België. Zo koestert zij de wens een brouwerij te heropstarten die tijdens de koloniale tijd floreerde.

Het lid kondigt aan *amendement nr. 1* (DOC 55 2646/002) te zullen indienen, teneinde in artikel 3, 2°, het woord "onrechtmatig" in te voegen tussen de woorden "van herkomst dat" en de woorden "werd verworven tijdens de politieke en administratieve overheersing die de Belgische staat erop heeft uitgeoefend vanaf, naar gelang van het geval, de ondertekening van de Akte van de Conferentie van Berlijn in 1885 tot aan de onafhankelijkheid van de Staat van herkomst".

Niet alle goederen werden immers onrechtmatig verworven. Voor een toelichting van zijn standpunt verwijst de spreker naar de verantwoording (*ibid*, blz. 3). Vaststaat dat het zowel voor België als voor de Congolezen een moeilijke tijd was. Die laatste wijzen er overigens op dat ze tijdens de koloniale periode nog een inkomen hadden, wat thans niet langer het geval is. Een partnerschap tussen België en de Afrikaanse Staten is heel wenselijk en werkt alvast heel goed tussen bepaalde gemeenten.

B. Antwoorden van de staatssecretaris

Rechtvaardigheid

Aangezien het een kwestie van rechtvaardigheid tussen volkeren betreft, is het absoluut noodzakelijk dat de regering een standpunt inneemt. Daarom kon de regering niet anders dan het dossier naar zich toe trekken, in samenwerking met het Parlement en de bijzondere commissie over het koloniale verleden.

Ce qui a été volé ne saurait appartenir à la Belgique. Tel est aussi l'esprit du projet de loi. Il existe, en effet, des biens dans le domaine public et qui sont dès lors inaliénables, à l'égard desquels subsiste une suspicion forte, voire des preuves historiques acquises, de spoliation dans des conditions atroces. Il est immoral pour la Belgique de détenir pareils biens.

Le secrétaire d'État donne lecture d'un extrait de la *Lettre à la République*, une œuvre de M. Kery James qu'il trouve magnifique et qu'il recommande aux membres (<https://www.youtube.com/watch?v=gp3XZDK7Lw4>). L'auteur s'y adresse à la République française, mais le texte peut s'appliquer, *mutatis mutandis*, à l'État belge. Il est important de s'imprégner des paroles et de la perspective africaine. Les Africains n'ont, en effet, pas choisi la situation actuelle, encore moins d'être coupés de la spiritualité de leurs ancêtres.

L'antériorité du traité international

Le projet de loi est nécessaire pour lancer le dialogue diplomatique, sans pour autant fixer les modalités d'un accord bilatéral conclu sur un pied d'égalité. Comme tout traité international, celui-ci fera l'objet d'une loi d'assentiment.

Accord de gouvernement

Le projet de loi est parfaitement conciliable avec l'accord de gouvernement et celui-ci entend donc ainsi contribuer aux travaux de la commission spéciale sur le passé colonial. Le projet de loi permet de fixer un cadre, et telle est bien la prérogative du législateur. Le secrétaire d'État a eu des contacts informels avec le président et des membres de la commission spéciale, afin de s'assurer que les travaux soient organisés de manière concordante.

Il convient néanmoins de distinguer le travail de la commission spéciale, qui est de nature prescriptive, et celui du gouvernement, qui entend établir des normes.

Champ d'application

Il a été opté pour un cadre restrictif, limité aux objets ethnographiques africains. La question des restes humains requiert une approche éthique différente. Un projet de recherche "*Home*" a d'ailleurs été mis en place. La Belgique possède, effectivement, des restes

Zaken die werden gestolen, kunnen niet aan België toebehoren. Dat is ook de strekking van het wetsontwerp. Bepaalde goederen maken immers deel uit van het openbaar domein en zijn dus onvervreemdbaar; ten aanzien van die voorwerpen zijn er sterke vermoedens of zelfs historische bewijzen dat ze in gruwelijke omstandigheden werden geroofd. Het is voor België immoreel om dergelijke goederen te bezitten.

De staatssecretaris leest een fragment voor uit de tekst van het lied *Lettre à la République* van Kery James, dat hij persoonlijk een schitterend werk vindt en aanbeveelt aan de leden (<https://www.youtube.com/watch?v=gp3XZDK7Lw4>). De zanger richt zich tot de Franse Republiek, maar de tekst kan *mutatis mutandis* ook van toepassing zijn op de Belgische Staat. Het is belangrijk deze woorden en het Afrikaanse standpunt tot zich te laten doordringen. De Afrikanen hebben immers niet gekozen voor de huidige situatie en nog minder voor het feit dat ze werden afgesneden van de spiritualiteit van hun voorouders.

De anterioriteit van het internationaal verdrag

Het wetsontwerp is nodig om de diplomatieke dialoog op gang te brengen zonder daarom de nadere regels vast te leggen van een bilateraal akkoord, dat op voet van gelijkheid moet worden gesloten. Zoals elk internationaal verdrag zal ook dit akkoord het voorwerp moeten uitmaken van een instemmingswet.

Regeerakkoord

Het wetsontwerp is volkomen verenigbaar met het regeerakkoord; dat akkoord beoogt aldus dan ook bij te dragen aan de werkzaamheden van de bijzondere commissie over het koloniale verleden. Het wetsontwerp maakt het mogelijk een raamwerk vast te leggen, en dat is wel degelijk het prerogatief van de wetgever. De staatssecretaris heeft met de voorzitter en met leden van de bijzondere commissie informele contacten gehad om zich ervan te vergewissen dat de werkzaamheden op dezelfde wijze worden georganiseerd.

Niettemin moet een onderscheid worden gemaakt tussen het werk van de bijzondere commissie, dat zaken beoogt op te leggen, en dat van de regering, dat erop gericht is normen in te stellen.

Toepassingsgebied

Er is gekozen voor een restrictief kader dat beperkt is tot de Afrikaanse etnografische voorwerpen. Het vraagstuk van de menselijke resten vereist een andere ethische benadering. Er werd trouwens een onderzoeksproject "*Home*" opgezet. België bezit namelijk belangrijke

humains importants avec une histoire très particulière. En vain a-t-on voulu démontrer la supériorité d'une race sur une autre.

Sont concernés, les biens qui sont la propriété de l'État fédéral.

Sont donc exclus, les objets en dépôt dans un musée fédéral qui demeurent en propriété privée. À plus forte raison, les objets qui sont une propriété privée et en possession de personnes privées. Les antiquaires ne sont pas concernés, *a priori*. Cela étant, c'est une bonne chose si la loi peut les encourager à s'interroger sur la provenance de certains biens.

Les objets amérindiens ne sont pas visés non plus. Les crânes maoris aux Musées royaux d'Art et d'Histoire sont exclus, mais peuvent faire l'objet de discussions bilatérales avec la Nouvelle-Zélande.

Entités fédérées

Les autorités fédérales ont agi en toute transparence vis-à-vis des entités fédérées, notamment par le biais du Comité de concertation, et des musées. Ceux-ci ont reçu une information quant à l'approche. L'État fédéral respecte le partage des compétences.

Composition de la commission

Les orientations restent définies de manière relativement ouvertes. Le traité bilatéral pourra définir des spécificités. Une composition mixte est essentielle: la commission doit se composer de personnes originaires de Belgique et de personnes originaires des États d'origine.

La dimension scientifique est importante également.

Rapports entre États

Des tiers (associations, communautés ou personnes physiques) peuvent-ils saisir la commission? Ce n'est pas l'option du gouvernement, qui voudrait limiter le processus aux États, afin de donner au mécanisme toutes ses chances de succès dans un premier temps. Une évaluation est prévue en 2024. Des élargissements pourront être envisagés quant aux conditions de saisine de la commission.

menselijke resten met een zeer bijzondere geschiedenis. Men heeft de superioriteit van het ene ras ten opzichte van het andere willen aantonen, *quod non*.

Het gaat daarbij om de goederen die eigendom zijn van de Federale Staat.

De in een federaal museum in bewaring gegeven voorwerpen blijven privébezit en zijn dus uitgesloten. *À fortiori* uitgesloten zijn de voorwerpen die privébezit zijn en die zich in het bezit van privépersonen bevinden. Een en ander is niet *a priori* van toepassing op de antiquairs. Gelet op het voorgaande is het echter een goede zaak als de wet hen kan aanmoedigen om zich vragen te stellen bij de herkomst van bepaalde voorwerpen.

De indiaanse voorwerpen komen evenmin in aanmerking. De Maori-schedels in de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis zijn uitgesloten, maar dienaangaande kunnen wel bilaterale besprekingen met Nieuw-Zeeland worden gevoerd.

Deelstaten

De federale overheid heeft volstrekt transparant gehandeld ten aanzien van de deelstaten, met name via het Overlegcomité, en ten aanzien van de musea. De musea werden op de hoogte gebracht van de aanpak. De federale regering neemt de bevoegdheidsverdeling in acht.

Samenstelling van de commissie

De strekkingen worden nog altijd op een vrij open manier bepaald. In het bilaterale verdrag zullen bijzonderheden kunnen worden vastgelegd. Een gemengde samenstelling is van essentieel belang: de commissie moet bestaan uit mensen uit België en uit mensen die afkomstig zijn van de Staten van herkomst.

De wetenschappelijke dimensie is evenzeer belangrijk.

Interstatelijke betrekkingen

Kunnen derden (verenigingen, gemeenschappen of natuurlijke personen) zaken ter behandeling aan de commissie voorleggen? Dat is niet de bedoeling van de regering; zij wil het proces beperken tot de Staten, teneinde de regeling in eerste instantie alle kans van slagen te geven. Een evaluatie is gepland voor 2024. Een verruiming van de voorwaarden om zaken ter behandeling aan de commissie voor te leggen, behoort tot de mogelijkheden.

Les communautés sont-elles privées de moyens d'action? Pas nécessairement; elles peuvent agir en s'adressant à leur État.

Entrée en vigueur

Il convient de se référer à la loi d'assentiment du futur traité, qui définira l'entrée en vigueur du processus.

Coûts

Une première tranche de coûts est à mettre en lien avec la capacité de renforcement des études de provenance (2,4 millions d'euros, soit 5 ETP scientifiques dont 2 ont déjà été recrutés par le Musée de Tervuren, pour une durée de 4 ans).

Le processus de contrôle par l'administration sera bien entendu respecté.

Seules les dépenses autorisées par la Chambre seront faites.

Discussions avec le Congo

Des discussions sont en cours depuis plusieurs trimestres. Depuis les années soixante, le Congo voudrait avancer sur le dossier des restitutions. Plus récemment, le président Tshisekedi a annoncé qu'il faut prévoir le retour du patrimoine, mais dans l'ordre et de manière concertée. La Belgique souhaite participer à la reconstitution du patrimoine dans le dialogue.

Les autorités congolaises examinent d'ailleurs un texte similaire au texte belge, ce qui devra permettre la conclusion d'un accord bilatéral.

Conditions de conservation

Les conditions de conservation au Congo est un sujet important. Il faut prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la préservation du patrimoine. Tous les États en question ont ratifié les conventions internationales, notamment de l'Unesco sur le patrimoine. Le gouvernement a la volonté de les faire respecter. C'est un levier que la Belgique pourrait utiliser entre le moment du transfert juridique de la propriété et le retour matériel de l'objet.

Houdt zulks in dat de gemeenschappen over geen actiemiddelen beschikken? Niet noodzakelijk, aangezien ze zich tot hun Staat kunnen wenden.

Inwerkingtreding

In dezen moet worden verwezen naar de wet tot instemming met het toekomstige verdrag, die de inwerkingtreding van het proces zal bepalen.

Kosten

Een eerste deel van de kosten heeft betrekking op de uitbreiding van de personeelsformatie met het oog op de uitvoering van herkomstonderzoek (2,4 miljoen euro, wat neerkomt op 5 VTE wetenschappelijke medewerkers, van wie het AfricaMuseum er al twee voor een termijn van vier jaar in dienst heeft genomen).

Uiteraard zal de overheid de controleprocedure in acht nemen.

Er zullen alleen uitgaven worden gedaan die door de Kamer zijn toegestaan.

Besprekingen met de Democratische Republiek Congo

Er zijn al bijna een jaar besprekingen aan de gang. Al sinds de jaren 60 van de vorige eeuw wil de Democratische Republiek Congo voortgang maken inzake het restitutedossier. Onlangs nog heeft president Tshisekedi aangegeven dat de terugkeer van het erfgoed moet worden voorbereid, maar dan wel op een ordelijke manier en na overleg. België wil via de dialoog meehelpen aan de reconstitutie van het erfgoed.

De Congolese overheid bespreekt trouwens een tekst die veel weg heeft van de Belgische tekst; dit zou het pad naar een bilateraal akkoord moeten effenen.

Conserveringsomstandigheden

Het is belangrijk in te gaan op de omstandigheden waarin het erfgoed in de DRC wordt bewaard. Al het nodige moet worden gedaan om het voortbestaan van het erfgoed te waarborgen. Alle betrokken Staten hebben de internationale verdragen geratificeerd, meer bepaald het Unesco Werelderfgoedverdrag. De regering wil de inachtneming van die verdragen afdwingen; deze hefboom zou ons land kunnen gebruiken in de tijd tussen de juridische overdracht van het voorwerp en de fysieke teruggave ervan.

Dates

La différence temporelle entre le 27 janvier 1960 et le 30 juin 1960 n'existe pas: seule la date du 30 juin 1960 doit être retenue.

Discours de Lumumba

Un appel au public va être lancé afin de retrouver l'original du discours, il ne subsiste que des facsimilés.

Black Lives Matter

Le débat a été lancé dans de nombreux pays (France, Allemagne, Italie, ...) avec des éléments communs partout. L'approche belge est singulière, en ce sens qu'elle ne se limite pas à une collection ou une partie d'objets comme en France (cf. les bronzes du Bénin). La science sera au cœur des efforts qui ont pour but de dépassionner le débat.

Accords bilatéraux

Le travail relève de responsabilité de la ministre des Affaires étrangères, en coordination avec le gouvernement. Théoriquement, jusque trois accords peuvent être signés (Burundi, Rwanda, Congo), avec une priorité pour la conclusion d'un accord avec la République démocratique du Congo.

AfricaMuseum

Le directeur, M. Guido Gryseels, a été associé au processus tout au long des travaux. Un membre du cabinet du secrétaire d'État est détaché du musée et pilote le dossier au sein du cabinet.

Le musée a été rénové pour un montant de 67 millions d'euros.

Il s'agit d'un outil pédagogique fondamental pour contextualiser l'histoire de la Belgique. Le passé colonial existe et ne doit pas être effacé, il convient de l'expliquer. Le rôle du musée est fondamental et s'inscrit dans la durée.

Grade

La fonction de direction requiert le grade de master et non de doctorat. Ce n'est pas une antinomie. Le directeur du musée peut, mais ne doit pas être membre de la commission

Datums

Er is geen onduidelijkheid over de vraag of 27 januari 1960 dan wel 30 juni 1960 wordt gekozen; er moet alleen rekening worden gehouden met 30 juni 1960.

Toespraak van Lumumba

Er zal een oproep aan het publiek worden gelanceerd om het origineel van de toespraak op te sporen, want er zijn alleen nog reproducties beschikbaar.

Black Lives Matter

Het debat werd in heel wat landen (Frankrijk, Duitsland, Italië enzovoort) gevoerd, waarbij gemeenschappelijke elementen aan bod zijn gekomen. De Belgische aanpak is bijzonder omdat ons land zich, in tegenstelling tot Frankrijk, niet beperkt tot een collectie of tot een verzameling voorwerpen (cf. de bronzen objecten uit Benin). De wetenschap zal centraal staan bij de initiatieven die het debat uit de emotionele sfeer moeten halen.

Bilaterale akkoorden

De minister van Buitenlandse Zaken is bevoegd voor de werkzaamheden, samen met de regering. Theoretisch kunnen maximum drie akkoorden worden gesloten (namelijk met Burundi, Rwanda en Congo); het sluiten van een akkoord met de Democratische Republiek Congo heeft daarbij voorrang.

AfricaMuseum

De directeur van dit museum, de heer Guido Gryseels, werd bij het verloop van alle werkzaamheden betrokken. Eén museummedewerker werd gedetacheerd naar het kabinet van de staatssecretaris en stuurt binnen het kabinet het dossier aan.

Het museum werd gerenoveerd voor een bedrag ten belope van 67 miljoen euro.

Het AfricaMuseum is een fundamenteel pedagogisch instrument om de geschiedenis van België in een context te plaatsen. België heeft een koloniaal verleden, en dat mag niet worden uitgewist, maar het moet wel worden toegelicht. De rol van het museum is van kapitaal belang en moet op lange termijn worden beschouwd.

Graad

Om directeur te worden, is een masterdiploma vereist, dus geen doctoraat. Op dat vlak is er geen tegenspraak. De directeur van het museum kan lid zijn van de commissie, maar dat hoeft niet.

Autres institutions concernées

D'autres institutions sont potentiellement concernées, tel que l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Amendement

L'amendement n° 1 (DOC 55 2646/002) ne vise pas à apporter une modification technique, mais changerait la portée du projet de loi.

Le Roi conserve un pouvoir discrétionnaire. Il pourrait décider de restituer un bien dont la propriété est considérée comme légitime, mais qui pourrait être prêté, par exemple, à un musée congolais, si l'intégralité du patrimoine liée à une époque se trouverait légitimement à l'étranger.

C. Répliques des membres

Mme Frieda Gijbels (N-VA) n'est pas rassurée par les réponses du secrétaire d'État. Elle remarque que d'autres groupes ont émis certaines réserves par rapport au projet de loi. Son groupe n'est pas contre le principe du projet, mais émet des doutes quant à sa mise en œuvre. Le membre souligne l'utilité de demander des avis et annonce qu'elle demandera une deuxième lecture (Art 83.1 du règlement de la Chambre).

M. Nicolas Parent (Ecolo-Groen) rappelle qu'il existe un principe important en démocratie, à savoir celui de la continuité de l'État. Il est donc important que l'État fédéral prenne ses responsabilités quant aux abus, violences, exactions et pillages. L'orateur en conclut qu'il y a encore beaucoup de travail à réaliser, notamment au niveau des négociations de convention. Il insiste que ces conventions doivent être négociées sur un pied d'égalité entre les États-partis. La commission spéciale sur le passé colonial a encore beaucoup de travail, surtout pour ce qui est des questions de restitution. M. Parent exprime le soutien de son groupe pour le présent projet de loi.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) se demande quelle est la portée réelle du projet de loi, vu son volet non contraignant. Néanmoins, il considère que le texte impose un cadre et des conditions aux futures négociations de traités avec les anciennes colonies. Il souligne également une absence de réponse à la question portant sur la distinction entre bien acquis légitimement et

Andere betrokken instellingen

Ook andere instellingen zijn mogelijk bij de zaak betrokken, zoals het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen.

Amendement

Amendement nr. 1 (DOC 55 2646/002) is niet bedoeld om een technische wijziging aan te brengen, maar wel om de reikwijdte van het wetsontwerp te veranderen.

De Koning behoudt een beoordelingsbevoegdheid. Hij zou kunnen beslissen een voorwerp terug te geven dat als rechtmatig verworven wordt beschouwd; het voorwerp in kwestie zou echter bijvoorbeeld aan een Congolees museum kunnen worden uitgeleend wanneer het volledige patrimonium dat verband houdt met een bepaald tijdvak, zich op rechtmatige grond in het buitenland zou bevinden.

C. Replieken van de leden

Mevrouw Frieda Gijbels (N-VA) is niet gerustgesteld door de antwoorden van de staatssecretaris. Zij merkt op dat andere fracties een aantal bedenkingen hebben gemaakt over het wetsontwerp. Haar fractie is niet tegen het principe van het ontwerp gekant, maar uit twijfels over de tenuitvoerlegging ervan. Het lid benadrukt dat het nuttig is om adviezen te vragen en kondigt aan een tweede lezing te zullen vragen (artikel 83.1 van het Kamerreglement).

De heer Nicolas Parent (Ecolo-Groen) wijst op een belangrijk beginsel in een democratie, zijnde de continuïteit van de Staat. Het is dus belangrijk dat de Federale Staat zijn verantwoordelijkheid neemt inzake misbruiken, geweld, afpersingen en plunderingen. De spreker besluit daaruit dat er nog veel werk aan de winkel is, meer bepaald op het niveau van de verdragsonderhandelingen. Hij benadrukt dat over die verdragen moet worden onderhandeld op voet van gelijkheid tussen de Staten die daarbij partij zijn. Er staat de bijzondere commissie Koloniaal Verleden nog veel werk te wachten, vooral wat de vraagstukken inzake de restitutie betreft. De heer Parent geeft aan dat zijn fractie het voorliggende wetsontwerp zal steunen.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) vraagt zich af wat de reële draagwijdte van het wetsontwerp is, gelet op het niet-bindende aspect ervan. Hij meent niettemin dat het ontwerp in een kader en in voorwaarden voorziet voor de toekomstige verdragsonderhandelingen met de voormalige kolonies. Hij benadrukt evenwel dat er geen antwoord wordt gegeven op de vraag omtrent

illégitimement. Il termine son propos en affirmant que ce texte est marqué par une empreinte coloniale.

Mme Nathalie Gilson (MR) s'interroge sur la portée dans le long terme de ce projet de loi et demande si des aspects comme le transport d'objets et l'assurance seront pris en charge par la Belgique. Certaines œuvres pourraient rester au sein de l'AfricaMuseum et bénéficier d'une plus grande visibilité que si elles retournent dans leur pays de provenance.

L'oratrice affirme que la commission mixte devra assumer la responsabilité de définir si l'objet a été acquis de manière légitime ou illégitime avec un examen scientifique de l'acquisition. Vu que le colonialisme est illégitime, quelle est le sens du mot "légitime" dans le cadre d'un patrimoine aliénable?

M. Josy Arens (Les Engagés) demande si la Belgique est prête à financer ou cofinancer la construction de sites à l'étranger pour y accueillir ces œuvres restituées.

IV. — VOTES

Article 1^{er}

Cet article concerne le fondement constitutionnel de la compétence.

Il ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Article 2

Cet article porte sur la reconnaissance du caractère aliénable des biens issus du passé colonial en vue de leur restitution et de leur retour – à titre gratuit – à l'État d'origine et ce, par le biais d'un traité à conclure entre ces deux États, destiné à préciser les principes établis par le présent projet de loi.

L'article 2 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 9 voix contre une et 3 abstentions.

het onderscheid tussen een goed dat rechtmatig of onrechtmatig is verworven. Hij besluit ten slotte dat het wetsontwerp een koloniale stempel draagt.

Mevrouw Nathalie Gilson (MR) vraagt zich af wat de betekenis van het wetsontwerp op de lange termijn zal zijn en vraagt of België aspecten zoals het transport van de objecten of de verzekering voor zijn rekening zal nemen. Sommige werken zouden in het AfricaMuseum kunnen blijven en meer zichtbaarheid genieten dan wanneer ze zouden terugkeren naar hun land van herkomst.

De spreekster stelt dat de gemengde commissie de verantwoordelijkheid zal moeten nemen om uit te maken of het object rechtmatig of onrechtmatig werd verkregen middels een wetenschappelijk onderzoek naar de verkrijging. Wat is de betekenis van het woord "rechtmatig" in het kader van een vervreemdbaar erfgoed, gelet op het feit dat het kolonialisme onrechtmatig is?

De heer Josy Arens (Les Engagés) vraagt of België bereid is om de bouw van buitenlandse sites te financieren of mee te financieren om er de gerestitueerde werken in onder te brengen.

IV. — STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel betreft de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 2

Dit artikel betreft de erkenning van het vervreembare karakter van de goederen uit het koloniale verleden met het oog op de – kosteloze – teruggave aan en terugkeer naar de Staat van herkomst, door middel van een tussen België en de betrokken Staat te sluiten verdrag, bedoeld om de door dit wetsontwerp vastgestelde beginselen te verduidelijken.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Artikel 2 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Article 3

Cet article définit six concepts utilisés dans le texte: définition d'un bien, d'un bien restituable, de l'état d'origine, de la restitution, du retour et du gestionnaire.

L'amendement n° 1 prévoit d'insérer le mot "illégitimement" entre le mot "acquis" et le mot "durant".

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 3 est adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

Article 4

L'article attribue la compétence au Roi de désaffecter et de restituer un bien à l'État d'origine.

L'article précise que la restitution ne peut être décidée qu'à la suite d'un examen scientifique dont les modalités sont à déterminer par le traité à conclure entre États.

L'article 4 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

Article 5

Cet article précise que les modalités du retour du bien restituable sont définies conjointement et maintient, dans le chef de la Belgique, ces obligations de préservation et de conservation dans le cas où le retour matériel du bien ne peut intervenir immédiatement.

L'article 5 ne donne lieu à aucune discussion et il a été adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

Article 6

Cet article concerne les éventuels obstacles contractuels ou législatifs particuliers (notamment en cas de donation ou leg comportant une clause d'inaliénabilité de l'objet) qui empêcheraient une restitution pouvant avoir lieu dans le cadre fixé par la loi.

Artikel 3

Dit artikel definieert zes begrippen die in de tekst worden gebruikt: "goed", "restitueerbaar goed", "Staat van herkomst", "restitutie", "teruggave" en "beheerder".

Amendement nr. 1 sterkt ertoe het woord "onrechtmatig" in te voegen tussen de woorden "van herkomst dat" en de woorden "werd verworven".

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 4

Artikel 4 verleent de Koning de bevoegdheid om een restitueerbaar goed te desaffecteren en te restitueren aan de Staat van herkomst.

Dit artikel verduidelijkt dat de restitutie enkel kan plaatsvinden na een wetenschappelijk onderzoek waarvan de nadere regels moeten worden bepaald in het tussen de betrokken Staten te sluiten verdrag.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Artikel 4 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 5

Artikel 5 verduidelijkt dat de Belgische Staat en de Staat van herkomst samen, door middel van een verdrag, de nadere regels inzake de teruggave van het restitueerbaar goed bepalen. Als de teruggave niet onmiddellijk kan plaatsvinden en zolang het restitueerbaar goed niet materieel teruggave wordt, is België verplicht het goed te bewaren en te conserveren.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Artikel 5 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 6

Artikel 6 betreft de mogelijke contractuele of specifieke wettelijke belemmeringen (met name in geval van een schenking of een legaat met een onvervreemdbaarheidsclausule) die een restitutie binnen het door het wetsontwerp vastgestelde kader in de weg zouden kunnen staan.

L'article 6 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

Article 7

Cet article assure la transparence du processus de restitution et de retour des biens restituables.

L'article 7 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

*
* *

À la demande de *Mme Frieda Gijbels (N-VA)*, la commission, en application de l'article 83.1 du Règlement, procédera à une deuxième lecture.

La rapporteure,

Laurence ZANCHETTA

Le président,

Jean-Marc DELIZÉE

Dispositions nécessitant des mesures d'exécution (article 78, 2, du Règlement de la Chambre):

— en application de l'article 105 de la Constitution: *nihil*;

— en application de l'article 108 de la Constitution: *nihil*.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Artikel 6 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 7

Artikel 7 heeft tot doel de transparantie van het restitutie- en teruggaveproces van de restitueerbare goederen te waarborgen.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Artikel 7 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Op verzoek van *mevrouw Frieda Gijbels (N-VA)* zal de commissie, overeenkomstig artikel 83.1 van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers, overgaan tot een tweede lezing.

De rapportrice,

Laurence ZANCHETTA

De voorzitter,

Jean-Marc DELIZÉE

Bepalingen die uitvoeringsmaatregelen vergen (artikel 78, 2, van het Reglement van de Kamer):

— met toepassing van artikel 105 van de Grondwet: *nihil*;

— met toepassing van artikel 108 van de Grondwet: *nihil*.